

**RAPPORT TECHNIQUE D'ANALYSE DES  
RESULTATS (HEA Outcome Analysis)****PAYS :****Tchad****Date de l'analyse :** Du 26 février au 03 Mars 2018**Période de couverture de l'analyse :**Octobre 2017 à septembre 2018 pour les zones agricoles et agropastorales ;  
Juillet 2017 - Juin 2018 pour les zones pastorales**RESUME EXECUTIF**

Dans l'optique de la production en temps opportun d'informations exactes sur l'état de la sécurité alimentaire, en ligne avec les calendriers nationaux et régionaux, que le Groupe de Travail HEA (GTHEA) a organisé du 26 février au 3 Mars 2018 à N'Djamena un atelier d'analyse des résultats HEA par zone de moyens d'existence. Cette analyse s'inscrit dans cette série d'analyses saisonnières qui cherchent à définir une situation prédictive de l'évolution de la situation alimentaire afin de renseigner le prochain cycle de l'analyse de cadre harmonisé prévu du 12 au 17 Mars 2018. Il était prévu durant cet atelier de :

- ✓ Comprendre l'accès à la nourriture et au revenu en tenant compte des stratégies d'adaptions à coût faible mises en place par les ménages ;
- ✓ Comparer la situation projetée des ménages par rapport à deux types de seuils (seuil de survie et seuil de protection de moyens d'existence) ;
- ✓ Identifier le cas contraire les catégories socio-économiques affectées par les déficits ;

Identifier, pour une zone donnée, la saisonnalité des déficits pour le groupe affecté sur une année de consommation.

**L'analyse s'est appuyée sur les données ci-dessous :**

- Données de la production agricole de la campagne agricole 2017-2018 ;
- Des paramètres clés collectés dans les zones touchées par les profils HEA février 2018 ;
- Les données sur les prix des céréales (base de données FEWSNET et ONDR/ANADER).

## I. DESCRIPTION DES ZONES

<b>Zone TD 01 : sud, céréales et cultures de rente</b>			
Principales productions	La zone se caractérise par sa production céréalière, pour laquelle elle est au moins autosuffisante et excédentaire les bonnes années. Les céréales de base cultivées sont, par ordre de volume produit : le sorgho blanc et rouge (de loin le plus gros volume de toutes les céréales produites), le mil pénicillaire et un peu de maïs.		
Principales Sources de Revenus	<table border="1"> <tr> <td><b>Très Pauvres et Pauvres</b> Vente du bois de chauffe Vente de produit de cueillette (noix de Karité, les graines de Néré et jujube) Artisanat (nattes de paille et la poterie d'argile) Main d'œuvre agricole Fabrication de brique</td> <td><b>Moyens et Nantis</b> Vente de produit agricole Petit commerce Location équipement</td> </tr> </table>	<b>Très Pauvres et Pauvres</b> Vente du bois de chauffe Vente de produit de cueillette (noix de Karité, les graines de Néré et jujube) Artisanat (nattes de paille et la poterie d'argile) Main d'œuvre agricole Fabrication de brique	<b>Moyens et Nantis</b> Vente de produit agricole Petit commerce Location équipement
<b>Très Pauvres et Pauvres</b> Vente du bois de chauffe Vente de produit de cueillette (noix de Karité, les graines de Néré et jujube) Artisanat (nattes de paille et la poterie d'argile) Main d'œuvre agricole Fabrication de brique	<b>Moyens et Nantis</b> Vente de produit agricole Petit commerce Location équipement		
Bétail	En ce qui concerne le bétail, les chèvres sont nettement plus nombreuses que les moutons, et, mis ensemble, ils sont trois fois plus nombreux que les bovins. La volaille est importante surtout pour le revenu des ménages les plus pauvres qui peuvent posséder très peu d'autres animaux.		
Les principaux chocs	Pluies irrégulières au début de la saison Attaque de foreurs des tiges/chenilles légionnaire Attaque de foreurs des tiges/chenilles légionnaire La maladie de Newcastle tue un grand nombre de poulets et de pintades		

<b>Zone TD 02 : sud-ouest, riz dominant</b>			
Principales productions	Sorgho pour leur consommation primaire (surtout du berbéré de décrue, qui exige un certain repiquage), avec du riz comme culture de rente et du taro (tubercule) comme culture secondaire importante <b>Maraîchage :</b> Culture de la laitue, la tomate, le gombo, l'aubergine et la carotte		
principales Sources de Revenus	<table border="1"> <tr> <td><b>Très Pauvres et Pauvres</b> Travail journalier, Vente de bois, Pêche, Artisanat</td> <td><b>Moyens et Nantis</b> Vente de produit agricole Petit commerce</td> </tr> </table>	<b>Très Pauvres et Pauvres</b> Travail journalier, Vente de bois, Pêche, Artisanat	<b>Moyens et Nantis</b> Vente de produit agricole Petit commerce
<b>Très Pauvres et Pauvres</b> Travail journalier, Vente de bois, Pêche, Artisanat	<b>Moyens et Nantis</b> Vente de produit agricole Petit commerce		
Bétail	Petit ruminant et bovins		
Les principaux chocs	Dégâts des cultures provoqués par le passage des troupeaux transhumants, Attaque de foreurs des tiges/chenilles légionnaires Arrêt précoce des pluies Attaques d'oiseaux sur les cultures en maturation		

<b>Zone TD 03 : Sud-centrale, céréales pluviales</b>			
Principales productions	Il s'agit d'une zone relativement pauvre, en ce sens qu'elle n'a ni cultures vivrières en excédent, ni production importante de cultures de rente, ni ressource importante en bétail. Les cultures vivrières essentielles sont le sorgho et le mil pénicillaire, avec du niébé, un peu de berbéré, de patate douce et de manioc intercalés ; d'arachide en modestes quantités qui tient lieu de culture de rente. Il y a eu une certaine augmentation de la production de sésame, son prix en faisant une culture d'exportation intéressante		
principales Sources de Revenus	<table border="1"> <tr> <td><b>Très Pauvres et Pauvres</b> Artisanat Vente des œufs de volaille</td> <td><b>Moyens et Nantis</b> Vente de la propre production Vente de bétail</td> </tr> </table>	<b>Très Pauvres et Pauvres</b> Artisanat Vente des œufs de volaille	<b>Moyens et Nantis</b> Vente de la propre production Vente de bétail
<b>Très Pauvres et Pauvres</b> Artisanat Vente des œufs de volaille	<b>Moyens et Nantis</b> Vente de la propre production Vente de bétail		
Bétail			
Les principaux chocs	Ennemie de cultures (criquet et oiseaux) Des pluies tardives ou irrégulières		

<b>Zone TD 04 : Sud-est, cultures de décrue et gomme arabique</b>		
Principales productions	La principale culture, tant pour la consommation que pour la vente, est le berbéré de décrue, suivi par le maïs ; la patate douce est une autre culture de rente importante. Le sorgho pluvial est largement destiné à la consommation domestique	
principales Sources de Revenus	<b>Très Pauvres et Pauvres</b> Travail agricole Vente de bois Travail de construction	<b>Moyens et Nantis</b> Petit commerce Vente de céréales Location d'équipement, Vente de bétail
Bétail	Petit ruminant ; bovins	
Les principaux chocs	Ennemies de culture Irrégularité des pluies Maladie de bétail	
<b>Zone TD 05 : Centrale, agropastorale</b>		
Principales productions	Le sorgho pluvial, le mil, le berbéré (sorgho de décrue) et le mil sont les principales céréales, surtout cultivées pour la consommation et un peu de vente locale, tandis que les cultures de rente incluent l'arachide et le sésame et gombo.	
Principales Sources de Revenus	<b>Très Pauvres et Pauvres</b> Travail agricole Vente de bois Travail de construction	<b>Moyens et Nantis</b> Petit commerce Vente de céréales Vente de bétail
Bétail	Les animaux d'élevage incluent les bovins, les moutons, les chèvres, les ânes et la volaille domestique	
Les principaux chocs	Les chenilles légionnaires menacent parfois la production de sorgho, tandis que le bétail succombe parfois aux épizooties endémiques. Une année sur trois, environ, de mauvaises pluies affectent la production agricole et peuvent avoir des conséquences négatives importantes	
<b>Zone TD 06 : Est céréales pluviales et maraîchage</b>		
Principales productions	Les principales cultures pluviales sont le mil pénicillaire, le sorgho, le niébé, l'arachide, le sésame, la pastèque et le gombo. Les cultures maraîchères de contre-saison sont l'ail, l'oignon, la tomate, le gombo et les légumes-feuilles. Le maïs et le berbéré, pluviaux et repiqués, sont des céréales mineures ; la féverole, le pois chiche et le voandzou sont des légumineuses secondaires. On trouve aussi une petite production de tubercules, de patate douce, de pomme de terre et de manioc. Les arbres domestiqués fournissent des mangues, des agrumes, des goyaves et des bananes ; on y récolte aussi des nourritures sauvages : jujube, tamarin, savonnier.	
Sources principales de Revenus	<b>Très Pauvres et Pauvres</b> Vente de bois Travail agricole Travail de construction	<b>Moyens et Nantis</b> Vente de culture de rente Location d'équipement Petit commerce
Bétail	La possession de bétail est essentiellement de type sédentaire, bien que la zone fournisse un important point de passage pour les troupeaux de la zone de transhumance au nord qui sont menés vers les pâturages au sud.	
Les principaux chocs	Irrégularité des pluies Attaque de criquets sur les cultures Hausse des prix de céréales	

<b>Zone TD 07 : Zone de transhumance</b>		
Principales productions		
Principales Sources de Revenus	<b>Très Pauvres et Pauvres</b> Vente de produits de cueillettes Vente de bois Artisanat	<b>Moyens et Nantis</b> Vente de bétails (camelins, bovins) Petit commerce Vente de produit de lait Vente de gomme arabique
Bétail	On trouve dans la zone de transhumance toute la gamme du bétail courant : chameaux, bovins, moutons et chèvres	
Les principaux chocs	La mauvaise pluviosité, parfois très localisée, parfois plus étendue, touche les pâturages locaux d'année en année ; Les épizooties sont la principale menace aux moyens d'existence de la population. En particulier, la trypanosomiase affecte les animaux chaque année Les chocs des marchés sont aussi un risque courant, qui sont particulièrement préjudiciables en cas de flambée des prix des aliments de base ou de chute des prix du bétail.	
<b>Zone TD 08 : Agropastorale et de pêche</b>		
Principales productions	Les principales cultures pluviales sont le mil pénicillaire sur les dunes et le maïs le long du fleuve et des wadis. Le blé est cultivé en contre-saison dans les polders et les walis.	
Principales Sources de Revenus	<b>Très Pauvres et Pauvres</b> Travail journalier Vente de voies Artisanat	<b>Moyens et Nantis</b> Vente de céréales Vente de poissons Vente de bovins
Bétail	Dans la zone on y trouve de petit ruminant dans la majorité des ménages, sauf chez très pauvres, mais on ne trouve des bovins que chez les ménages moyens et mieux nantis.	
Les principaux chocs	Pluviométrie réduite, tardive ou irrégulière Oiseaux granivores Flambées des prix alimentaires	
<b>Zone TD 09 : Cultures oasiennes, élevage camelin et exploitation du natron</b>		
Principales productions	Des dattes dans les oasis et du Maraichages	
Principales Sources de Revenus	<b>Très Pauvres et Pauvres</b> Le travail journalier Vente de petit ruminant	<b>Moyen et nantis</b> Agriculture oasienne Vente de camelin
Bétail	Le pastoralisme nomade repose sur l'élevage camelin, bien qu'il s'accompagne de l'élevage de petit bétail dans lequel, en général, les chèvres dépassent largement les moutons. Sauf dans les oasis où on n'élève généralement des bovins.	
Les principaux chocs	Hausse des prix de denrée de base Maladie des animaux	

Figure N°1 : carte des moyens d'existence nationale

Révision en 2011 de la carte des moyens d'existence nationale

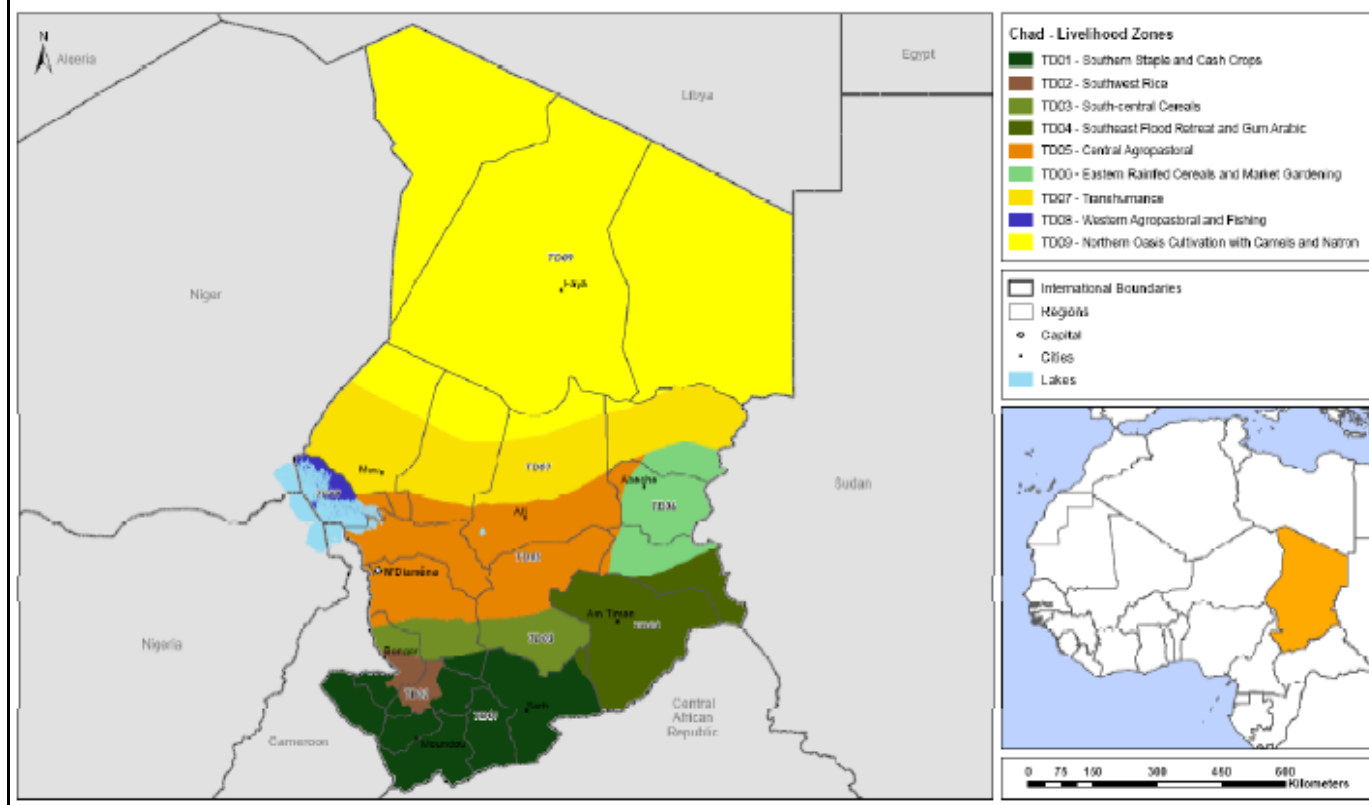


Tableau N°1 : Profil réalisés et leur année de référence

Zone de moyens d'existence	Région/Département couverts	Année de référence
Zone 1 : Sud céréales culture de rente	Barh Sarah (Zone agricole)	Octobre2012-septembre 2013
	Mandoul Oriental	Octobre2015-septembre 2016
	Mandoul Occidental	
	Tandjilé Ouest	Octobre2015-septembre 2016
	Kabia	
Mayo Dallah		
Zone 2 : Sud-Ouest, riz dominant	Tandjilé Est, Tandjilé Centre et Mayo-Dallah	Octobre2014-septembre 2015
Zone 3 : Sud –centrale, céréales pluviale	Barh Signaka (Zone agricole)	Octobre2012-septembre 2013
Zone 5 : Centrale agropastorale	BEG sud et Chaddra	Octobre2013-septembre 2014
	Mangalmé, Guera, Abtouyouur et Batha Est (Agropastorale)	Octobre2014-septembre 2015
	Way (Ngouri)	Octobre2011-septembre 2012
	Fitri (agropastorale)	Octobre2010-septembre 2011
	Haraze ALbiar et Dagana	Octobre2014-septembre 2015
	Wadi Bissam	Octobre2014-septembre 2015

Zone 6 : Est céréales pluviales et maraichère	Kimiti Agropastorale	Octobre2010-septembre 2011
	Ouddai (Ouara, Assougha et Abdi	Octobre2013-septembre 2014
Zone 7 : transhumance	BEG Nord (Sous préf de Mandjoura) et Kanem	Octobre2014-septembre 2015
	Batha Ouest (Agropastorale)	Octobre2012-septembre 2013
	Biltine (agropastorale)	Octobre2009-septembre 2010
Zone 8 : Agropastorale et pêche	Lac (Mandy)	Octobre2011-septembre 2013
Zone 9 : Elevage camelin	BEG Nord (Sous préf de Salal et Dourgoulanga) et Nord Kanem	Juillet 2014-juin 2015

## II. LES SCENARII DEVELOPPES

Le Tchad compte actuellement vingt-deux (22) profils repartis dans huit (8) zones sur neuf que compte le pays et qui couvrent quarante-six (43) Départements. Dix-huit (18) profils ont été analysés à la session de février 2018. Les quatre profils non analysés n'ont pas encore été intégrés dans la LIAS pays. Dans l'ensemble, trente et un (31) départements ont été couverts par l'analyse, et les résultats montrent que les ménages de treize (13) Départements seront probablement en déficit dont trois départements en déficit de survie et les dix (10) autres départements en déficit de protection de moyens d'existence. Il s'agit respectivement de Département de Mangalmé, Batha Est, Biltine, Mandy, Fouly, Kaya, Way Kanem, Barh El gazal Nord, Barh El gazal sud, Barh El Gazal Ouest, Guera et Abtouyou. Les dix-huit (18) ne présentent aucun déficit selon l'analyse. Les déficits observés sont dus principalement aux baisses importantes de prix de bataille, de revenu tiré de l'exode, de la main d'œuvre locale, de transfert monétaire et une baisse de production agricole dans certains départements.

Cette Analyse des scénarii a bénéficié de l'expertise et des connaissances de tous les membres du groupe de travail HEA. D'autre part, les données de surveillance officielle sur la production agricole et les prix ont été utilisées pour la spécification du problème de l'année en cours. L'analyse a été aussi faite sur la base de données primaire collectée directement auprès des groupes socio-économiques par zone de moyens d'existence. Une projection des prix de la céréale de base a été effectuée sur une série de 5 ans enfin de déterminer toutes les éventuelles variations saisonnières qui pourraient intervenir au cours de l'année de consommation en cours. Les données démographiques ont été actualisées selon les taux de croit national afin de prendre en compte l'évolution de la population au courant de l'année 2017-2018. Les hypothèses développées ont permis de mieux prédire la situation alimentaire des ménages.

### Les hypothèses développées sont:

- ✓ Le contexte sécuritaire du pays serait d'une manière globale calme, mais avec une légère perturbation dans la région du lac suite aux événements de Boko Haram ;
- ✓ La prochaine campagne agropastorale serait normale dans tout le pays;
- ✓ Le TCHAD étant un pays frontalier avec le Nigeria dans ses rapports économique, toutes fluctuations de la Naira impactera, négativement/positivement les marchés frontaliers et les échanges économiques;
- ✓ Les baisses significatives de la production céréalière, par rapport à la moyenne quinquennale, ont été enregistrées dans les régions du Wadi Fira (-39%), Kanem (-27,7%), Bahr El Ghazal (-20%), Batha (-9%) et Guera (-7%). A l'exception du Sila, du Lac et du Hadjer Lamis, toutes les régions du Sahel ont enregistré des baisses de production céréalière.
- ✓ Les déficits fourragers importants ont été enregistrés dans certaines localités de la zone sahéenne surtout dans les régions du sahel Ouest et du Nord-Est;
- ✓ Les prix de vente (prix producteur) des produits agricoles sont en baisse à cause de baisse de pouvoir des ménages dû à la conjoncture économique et de bonne production dans zones excédentaires;

- ✓ Les prix de vente de bétails sont en baisse à cause de l'insécurité dans les pays voisins
- ✓ Baisse de pouvoir d'achat (baisse de revenu tirés de l'exode, de mains d'œuvre locale, de l'auto-emploi, de versement des exodants permanents etc.) à cause de la crise économique.
- ✓ L'accessibilité aux marchés serait normale, la baisse de prix de céréales observée à la période de soudure entre les mois de juin à aout 2018 permettrait d'atténuer la situation alimentaire des ménages.

Il faut noter que lorsque les données n'étaient pas disponibles/cohérentes des hypothèses ont été faites sur la base d'un consensus entre les participants à l'atelier et leur expérience sur le terrain.

Chaque élément analysé est clairement défini et peuvent être surveillés et révisés à l'avenir que si des informations supplémentaires seront disponibles.

Il faut noter que lorsque les données n'étaient pas disponibles/cohérentes des hypothèses ont été faites sur la base d'un consensus entre les participants à l'atelier et leur expérience sur le terrain.

Chaque élément analysé est clairement défini et peut être surveillé et révisé à l'avenir que si des informations supplémentaires seront disponibles.

***La baisse de prix projetés de denrées de bases observée a permis d'atténuer la situation alimentaire des ménages surtout dans la zone pastorale. Ces baisses n'évoluent pas au même niveau ; donc dans les mois à venir une surveillance attentive des prix des céréales par rapport à l'évolution des sources de revenus est essentielle pour comprendre la situation de ménages de cette année et être en mesure d'anticiper.***

### **III. SITUATION ALIMENTAIRE ET PERPECTIVES**

#### **3.1. Période de couverture de l'analyse :**

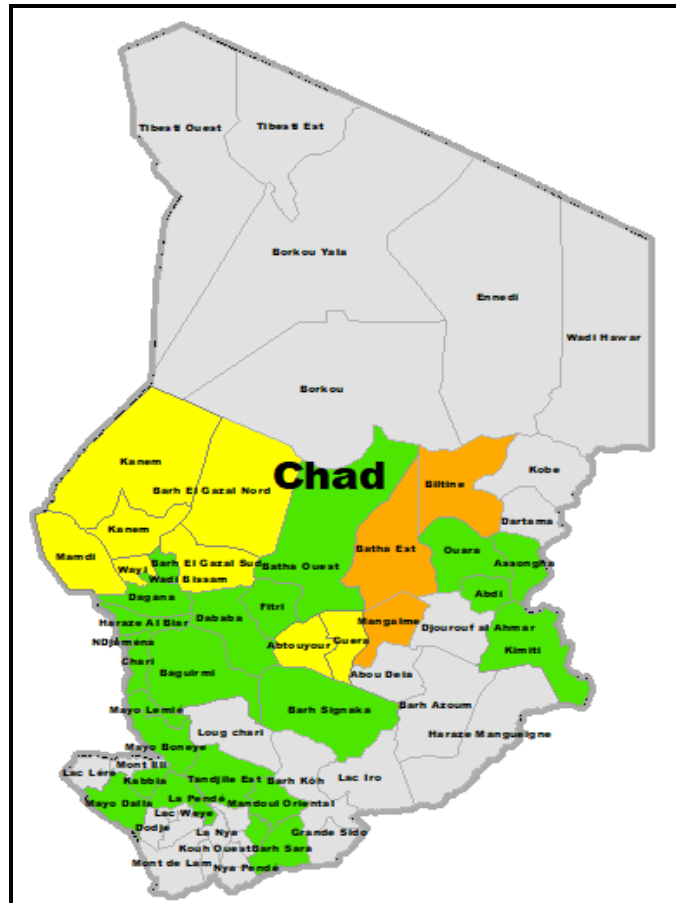
Dans les zones agricoles et agro-pastorales, l'analyse couvre la période d'octobre 2017 au mois septembre 2018, alors que dans les zones à dominance pastorales elle s'étale de Juillet 2017 à Juin 2018.

#### **3.2. Analyse des résultats par zone de moyen d'existence et par département :**

Les résultats sont présentés sous forme de graphique et tableau par département indiquant la situation des ménages sur la base de scénario par rapport à la situation de référence. Les graphiques présentent les estimations du revenu total (consommation de nourriture et de revenu) pour l'exercice de l'année en cours et de référence. Celles –ci sont comparées aux seuils d'intervention (dans la barre de droite) afin de déterminer les ménages qui seraient en déficit cette année. **La partie rose de la barre de seuil représente le seuil de survie, tandis que la section bleu pâle représente le seuil de protection des moyens de subsistance.**

Dans l'ensemble, trente et un (31) départements analysés, les résultats montrent que les ménages de treize (13) Départements seront probablement en déficit dont trois départements en déficit de survie et les dix (10) autres départements en déficit de protection de moyens d'existence. Il s'agit respectivement de Département de Mangalmé, Batha Est, Biltine, Mandy, Fouly, Kaya, Way Kanem, Barh El gazal Nord, Barh El gazal sud, Barh El Gazal Ouest, Guera et Abtouyour. Les dix-huit (18) ne présentent aucun déficit selon l'analyse.

Figure N°2 : Synthèse des résultats



**Comparaison de synthèse des résultats d’octobre 2017 et février –mars 2018**

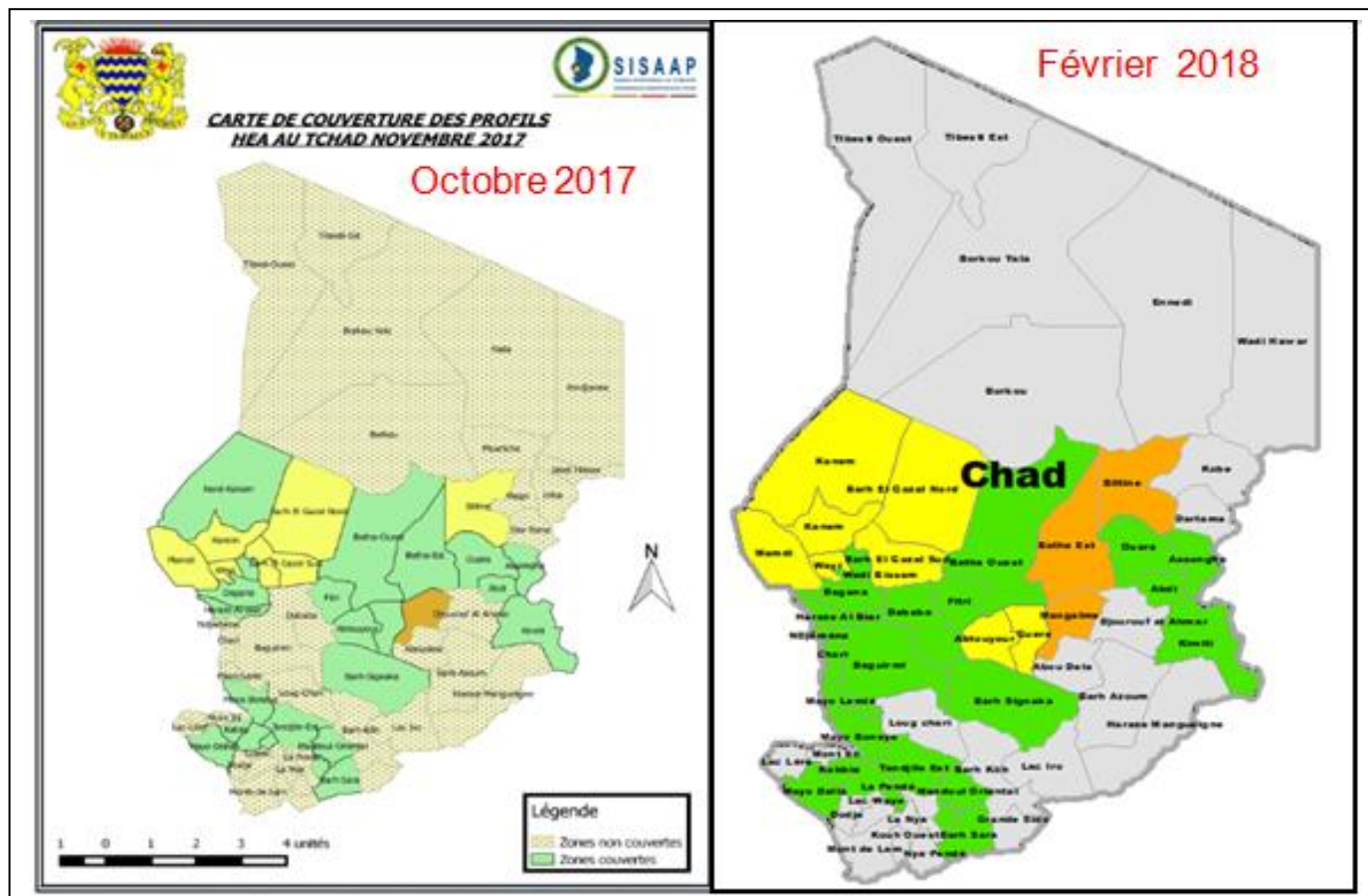
Dix-huit profils ont été analysés à la session d’octobre 2017 et de février-mars 2018. Aux termes de ces deux analyses, il est ressorti de l’analyse d’octobre 2017 que dix Départements seront probablement en déficit dont un département en déficit de survie et les autres départements en déficit de protection de moyens d’existence. Il s’agit respectivement de Département de Mangalmé, Mandy, Fouly, Kaya, Way Kanem, Barh El gazal Nord, Barh El gazal sud, Barh El Gazal Ouest et Biltine. Par contre, il est ressorti de l’analyse de la session de février 2018 que treize Départements seront probablement en déficit dont trois départements en déficit de survie et les autres départements en déficit de protection de moyens d’existence. Il s’agit respectivement de Département de Mangalmé, Batha Est, Biltine, Mandy, Fouly, Kaya, Way Kanem, Barh El gazal Nord, Barh El gazal sud, Barh El Gazal Ouest, Guera et Abtouyou. Ceci explique clairement que la situation alimentaire des ménages pauvres s’est dégradée.

La situation alimentaire de trois départements (Batha Est, Abtouyou et Guera) s’est basculée, sans déficit (analyse de novembre) à des déficits de survie et de protection de moyens. Deux autres (Mangalmé et Biltine) ont vu leur situation alimentaire dégradée. Cette situation est attribuable à la baisse davantage de pouvoir d’achat (baisse de revenu tirés de l’exode, de mains d’œuvre locale, de l’auto-emploi, de versement des exodants permanents etc.) et à la baisse de la production céréalière dans certains départements. Elle est atténuée grâce à la baisse de prix de



céréales observés pendant la soudure; mais, ces baisses n'évolueront pas au même niveau ; donc dans les mois à venir une surveillance attentive des prix des céréales par rapport à l'évolution des sources de revenus est essentielle pour comprendre la situation de ménages de cette année et être en mesure d'anticiper.

Figure N°3 : de gauche à droite la synthèse des résultats d'octobre 2017 et de février 2018



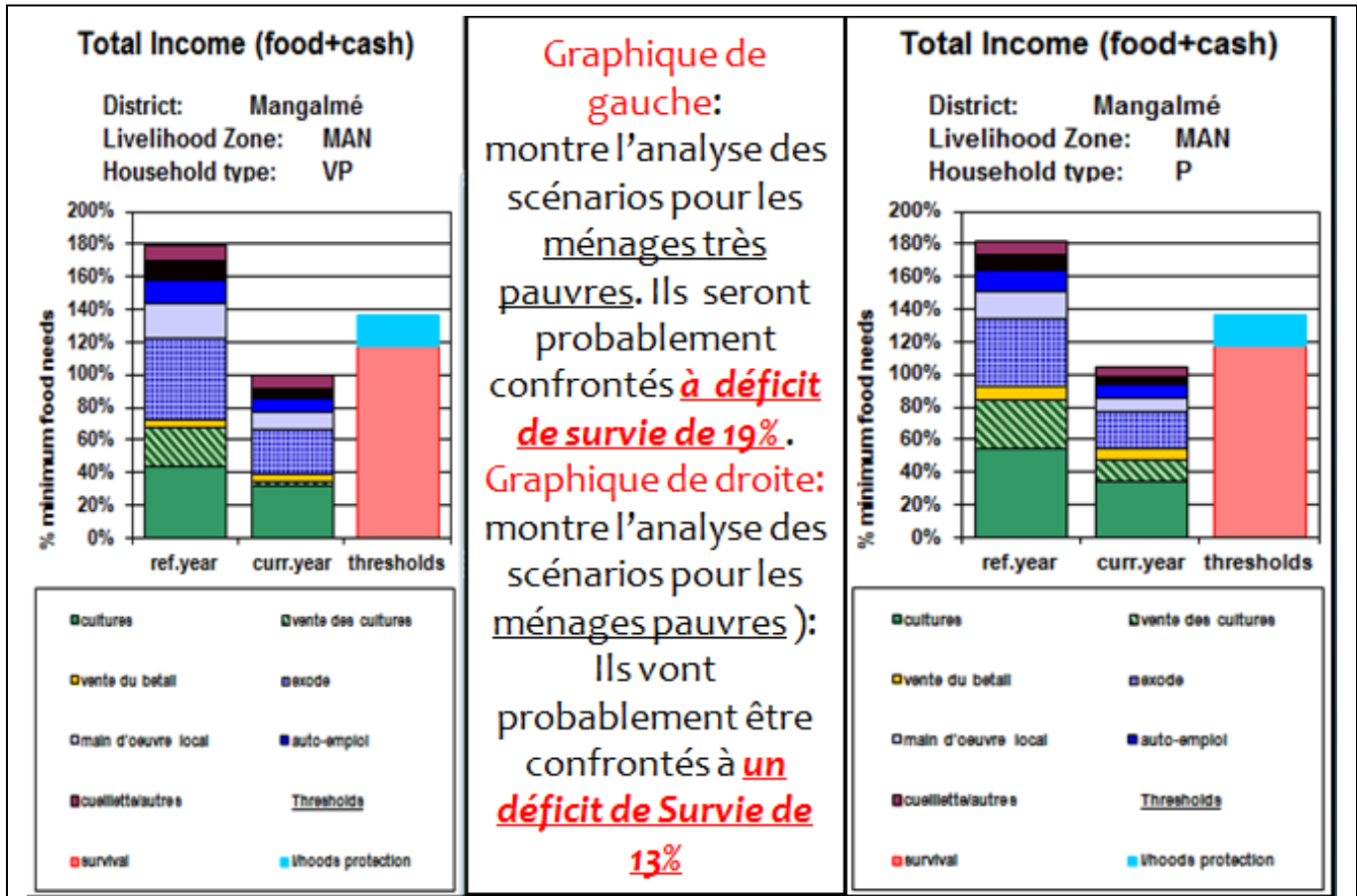
### 3.2.1. Zone agropastorale de Mangalmé (TD05 : Zone centrale agropastorale)

Le profil de Mangalmé couvre quatre départements : Mangalmé, Guerra, Abtouyou et Batha Est

- **Département de Mangalmé**

Les graphiques ci-dessous, présentent l'analyse des résultats pour les ménages très pauvres et pauvres du Département de Mangalmé. Les ménages très pauvres (18% de la population), graphique de gauche et les ménages pauvres (25% de population) graphique de droite seront susceptibles de faire face à un déficit de survie et protection de moyens d'existence.

Graphique 1 : Zone agropastorale du Département de Mangalmé



Ces déficits sont attribuables à une mauvaise répartition spatiotemporelle (surtout l'arrêt à précocité des pluies) et attaque sévère des chenilles occasionnant une baisse importante de production de sorgho pluviale (-30%), de contre saison (-71%) et baisse de paiement en nature pendant la récolte (-60%). La baisse de production de berbère (sorgho décru) à Salamat (Région d'accueil) a occasionné la réduction de la durée de l'exode (-20%) et la baisse de coût de la main d'œuvre (-31%). A cela s'ajoute la baisse de prix de bétail (-45% bœuf, -10% caprins et -8% ovins) et une baisse de revenus tirés de l'auto-emploi.

L'impact de ces chocs sur les sources de nourriture et de revenu des ménages très pauvres et pauvres sont consignés dans le tableau ci-dessous. Les stratégies d'adaptation de moindre coût sont prises en compte dans les changements observés ici

**Tableau N° 2 :** Sources de nourriture et revenu de l'année de référence (AR) comparées à celles de l'année en cours(AC) et aux deux seuils (seuil de survie et de protection de moyens d'existence)

TOTAL	TP			P		
	ref.year	curr.year	thresholds	ref.year	curr.year	thresholds
survival			119%			119%
l/hoods protection			19%			19%
lait	0%	0%		1%	1%	
cultures	44%	32%		55%	35%	
vente des cultures	23%	3%		29%	13%	
vente du bétail	4%	4%		8%	7%	
exode	50%	27%		42%	22%	
main d'œuvre local	22%	11%		17%	9%	
auto-emploi	14%	8%		12%	8%	
paiement en nature	13%	6%		10%	4%	
cueillette/autres	9%	7%		8%	7%	
déficit: survie		19%			13%	
déficit: livelihoods protection		19%			19%	
total income	179%	100%		182%	105%	
			137%			137%

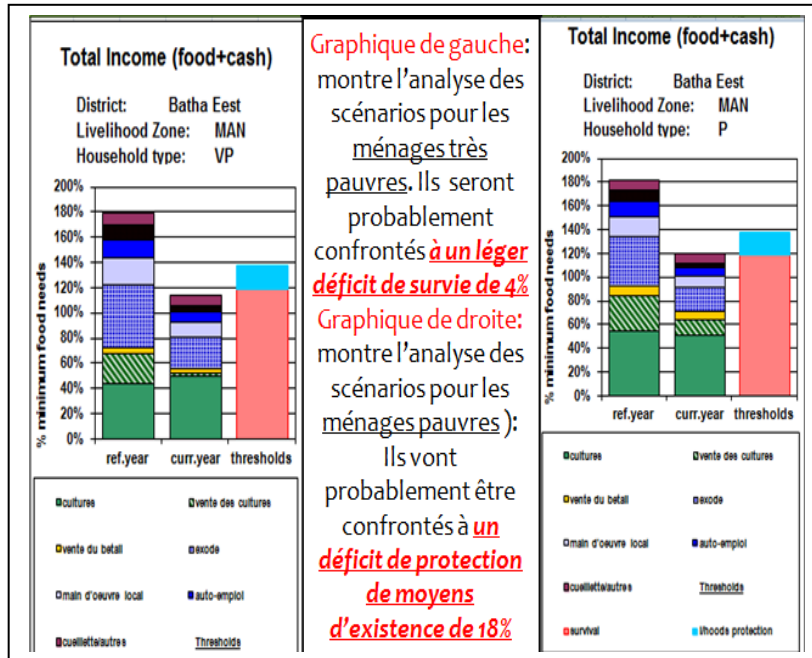
Malgré la réduction de quantité de céréales vendues, la production agricole qui couvrait 44% de besoins énergétiques annuels chez les ménages très pauvres et 55% chez les ménages pauvres en année de référence est tombée respectivement à 32% et 35% soit une baisse de 12% et 20%. Le revenu tiré de l'exode qui était de 50% pour les très pauvres et 42% pour les pauvres en année de référence est chuté respectivement de 23% et 21%. Celui de main d'œuvre locale et l'auto-emploi ont connu aussi une baisse non négligeable.

Malgré Les options possibles pour l'expansion de revenus en espèces pour ces ménages et le transfert des dépenses non essentielles aux dépenses sur l'achat des denrées de base, les ménages très pauvres et pauvres de Mangalmé pourraient être en difficulté de mobilisation de ressources monétaires pour couvrir les dépenses de denrée de base et de protection des moyens d'existence.

- **Département de Batha Est**

Les graphiques ci-dessous, présentent l'analyse des résultats pour les ménages très pauvres et pauvres du Département de Batha Est. Les ménages très pauvres (18% de la population), graphique de gauche seront susceptibles de faire face à un léger déficit de survie de 4% ; par contre les ménages pauvres (25% de population) graphique de droite vont être probablement confrontés à un déficit de protection de moyens d'existence de 18%.

Graphique 2 : Zone agropastorale du Département de Batha Est.



Déficits causés par : une baisse importante (-86) de sorgho de décrue due à l'insuffisance des crues, à l'assèchement des plants dès le tallage et montaison et attaque sévère des chenilles ; baisse de paiement en nature pendant la récolte (-65%) ; baisse de revenu tiré de l'exode en terme d'opportunité (-30%) et de prix (-29%) ; baisse de revenu de main d'œuvre locale (travaux de champs et construction) ; baisse de revenu tiré de petit commerce et baisse de prix de bétail (-22% bœuf, -19% caprins et -47% ovins)

L'impact de ces chocs sur les sources de nourriture et de revenu des ménages très pauvres et pauvres sont consignés dans le tableau ci-dessous. Les stratégies d'adaptation de moindre coût sont prises en compte dans les changements observés ici

**Tableau N°3 :** Sources de nourriture et revenu de l'année de référence (AR) comparées à celles de l'année en cours(AC) et aux deux seuils

	TP			P		
	ref.year	curr.year	thresholds	ref.year	curr.year	thresholds
TOTAL						
Survival			119%			119%
l/hoods protection			19%			19%
Lait	0%	0%		1%	1%	
Cultures	44%	50%		55%	51%	
vente des cultures	23%	3%		29%	13%	
vente du bétail	4%	3%		8%	7%	
Exode	50%	25%		42%	20%	
main d'œuvre local	22%	12%		17%	9%	
auto-emploi	14%	9%		12%	8%	
paiement en nature	13%	5%		10%	4%	
cueillette/autres	9%	8%		8%	7%	
déficit: survie		4%			0%	
déficit: livelihoods protection		19%			18%	
total income	179%	115%		182%	120%	
			138%			138%

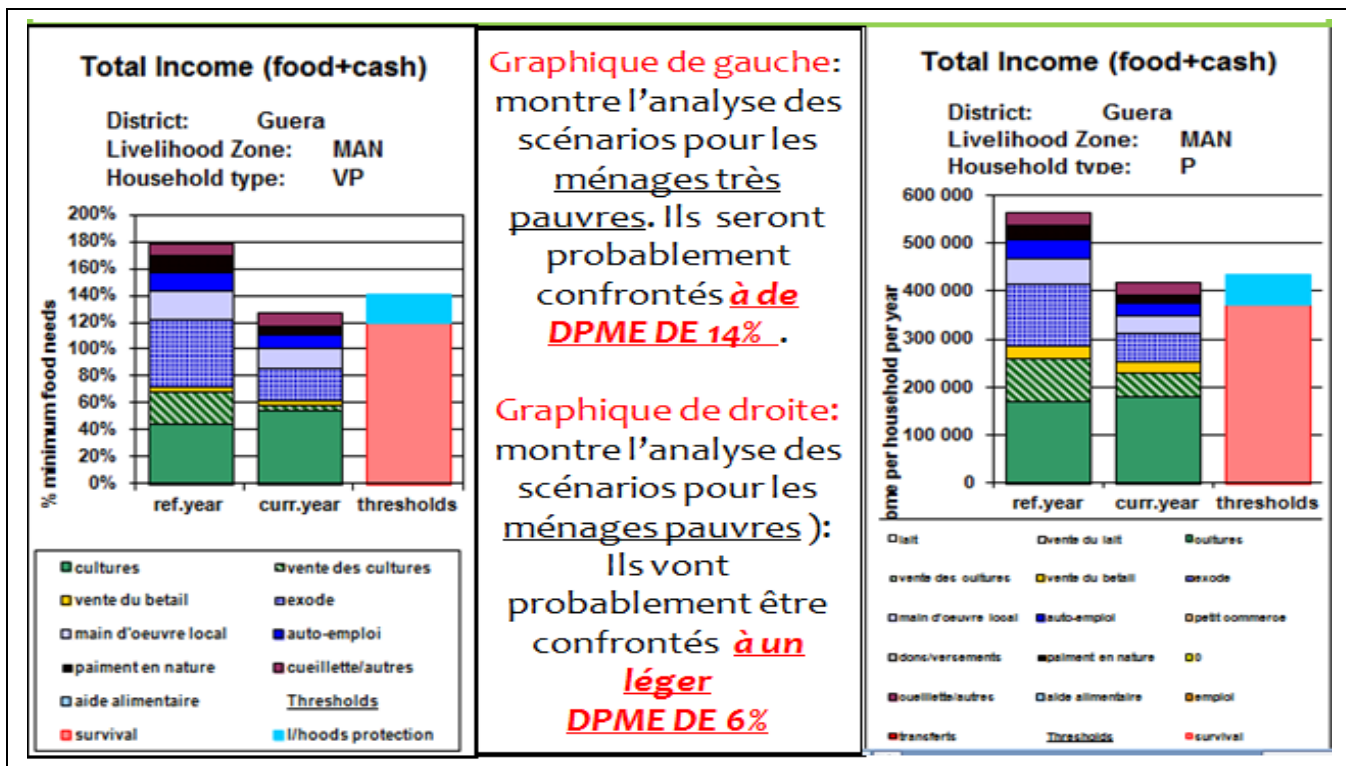
Le revenu tiré de l'exode qui était de 50% pour les très pauvres et 42% pour les pauvres en année de référence est chuté plus de la moitié pour les deux groupes. Ceux de main d'œuvre locale et l'auto-emploi qui étaient respectivement pour les ménages très pauvres et pauvres 22%, 14% et 17, 12 % sont tombée 12%, 9% et 9% et 8% .

Malgré Les options possibles pour l'expansion de revenus en espèces pour ces ménages et le transfert des dépenses non essentielles aux dépenses sur l'achat des denrées de base, les ménages très pauvres de Batha Est pourraient être en difficulté de mobilisation de ressources monétaires pour couvrir les dépenses de denrée de base et de protection des moyens d'existence. Par contre les ménages pauvres arrivent à couvrir les dépenses des denrées de base mais non celles de protection de moyens d'existence.

• **Département de Guera**

Les graphiques ci-dessous, présentent l'analyse des résultats pour les ménages très pauvres et pauvres du Département de Guera. Les ménages très pauvres (18% de la population), graphique de gauche et pauvres (25% de population), graphique de droite, vont être probablement confrontés à un déficit de protection de moyens d'existence respectivement de 14% et 6%.

Graphique 3 : Zone agropastorale du Département de Guera



Déficits causés par : une baisse importante (-62) de la production de sorgho de décrue due l'assèchement des plants dès le tallageuite, à l'installation précoce de la chaleur qui n'est pas favorable pour cette culture et à l'attaque sévère des chenilles sur le point de croissance des plants.; baisse de moitié de paiement en nature ; baisse de revenu tiré de l'exode en terme d'opportunité (-20%) et de prix (-45%) ; baisse de revenu de main d'œuvre locale (travaux de champs et construction) ; baisse de revenu tiré de petit de commerce de 60% et baisse de prix de bétail (-23% bœuf, -16% caprins et -30% ovins)

**Tableau N°4:** Sources de nourriture et revenu de l'année de référence (AR) comparées à celles de l'année en cours(AC) et aux deux seuils (seuil de survie et de protection de moyens d'existence)

	TP			P		
	ref.year	curr.year	thresholds	ref.year	curr.year	thresholds
TOTAL						
Survival			120%			120%
l/hoods protection			21%			21%
Lait	0%	0%		1%	1%	
Cultures	44%	54%		55%	57%	
vente des cultures	23%	4%		29%	17%	
vente du betail	4%	4%		8%	7%	
exode	50%	24%		42%	20%	
main d'oeuvre local	22%	15%		17%	11%	
auto-emploi	14%	9%		12%	8%	
paiement en nature	13%	7%		10%	5%	
cueillette/autres	9%	9%		8%	9%	
deficit: survie		0%			0%	
deficit: livelihoods protection		14%			6%	
total income	179%	127%		182%	135%	
			141%			141%

Le revenu tiré de l'exode qui était de 50% pour les très pauvres et 42% pour les pauvres en année de référence est chuté respectivement de 24% et 20%. Celui de main d'œuvre locale et l'auto-emploi ont connu aussi une légère baisse. Le paiement en nature a baissé de la moitié.

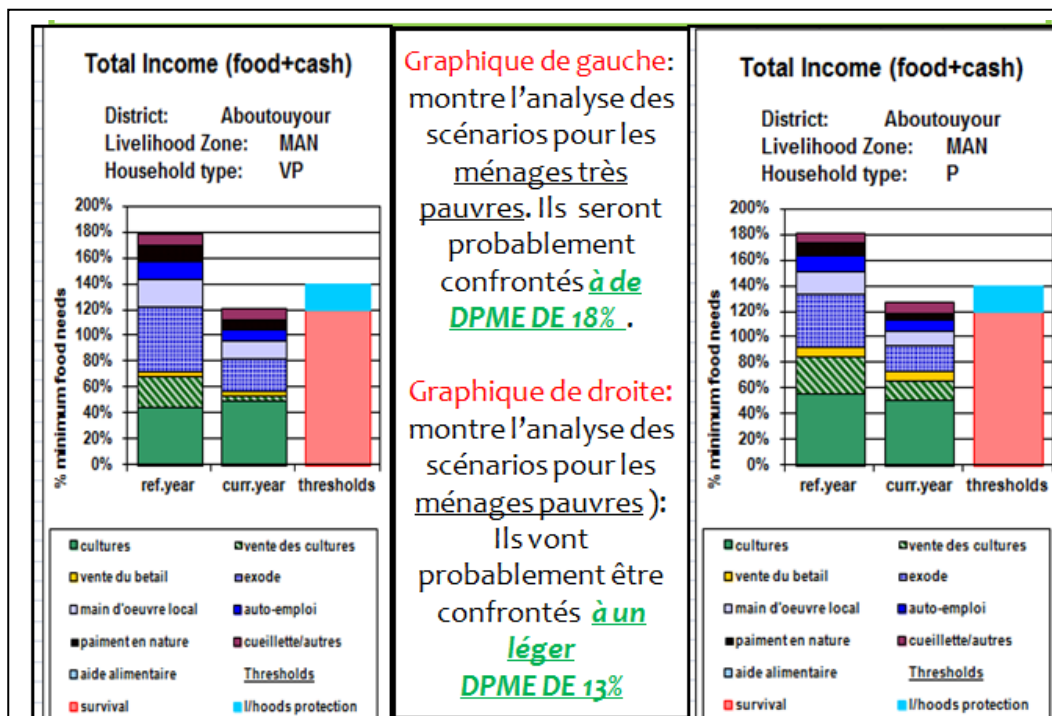
Malgré Les options possibles pour l'expansion de certaines sources de revenus, de nourriture et le transfert des dépenses non essentielles aux dépenses sur l'achat des denrées de base, les ménages très pauvres et pauvres de Guera n'ont pas assez d'argent pour couvrir les dépenses de protection.

- **Département d'Abtouyour**

Les graphiques ci-dessous, présentent l'analyse des résultats pour les ménages très pauvres et pauvres du Département d'Abtouyour. Les ménages très pauvres (18% de la population), graphique de gauche et pauvres (25% de population), graphique de droite, vont être probablement confrontés à un déficit de protection de moyens d'existence respectivement de 18% et 13%.



Graphique 4 : Zone agropastorale du Département d'Abtouyou



Déficits causés par : une baisse importante (-90) de la production de sorgho de décrue due à l'assèchement des plants dès le tallage, à l'installation précoce de la chaleur qui n'est pas favorable pour cette culture et à l'attaque sévère des chenilles sur le point de croissance des plants.; baisse de moitié de paiement en nature ; baisse de revenu tiré de l'exode en terme d'opportunité (-20%) et de prix (-41%) ; baisse de revenu de main d'œuvre locale (travaux de champs et construction) et baisse de revenu tiré de petit commerce et baisse de prix de bétail (-29% bœuf, -15% caprins et -5% ovins).

**Tableau N°5:** Sources de nourriture et revenu de l'année de référence (AR) comparées à celles de l'année en cours(AC) et aux deux seuils (seuil de survie et de protection de moyens d'existence)

TOTAL	ref.year	curr.year	thresholds	ref.year	curr.year	thresholds
Survival			120%			120%
l/hoods protection			20%			20%
Lait	0%	0%		1%	1%	
Cultures	44%	49%		55%	51%	
vente des cultures	23%	4%		29%	15%	
vente du bétail	4%	4%		8%	7%	
Exode	50%	25%		45%	27%	
main d'œuvre local	22%	14%		42%	21%	
auto-emploi	14%	9%		12%	8%	
petit commerce	0%	0%		10%	8%	
paiement en nature	13%	7%		10%	5%	
cueillette/autres	9%	9%		8%	9%	
déficit: survie		0%			0%	

Le revenu tiré de l'exode qui était de 50% pour les très pauvres et 45% pour les pauvres en année de référence est chuté respectivement de 25% et 27%. Celui de main d'œuvre locale (22% contre 14% ménages très pauvres et 42% contre 21% pauvres) et l'auto-emploi (14% contre 9% ménages très pauvres et 12% contre 8% pauvres) ont connu aussi une baisse. Le paiement en nature et le petit commerce ont baissé de la moitié.

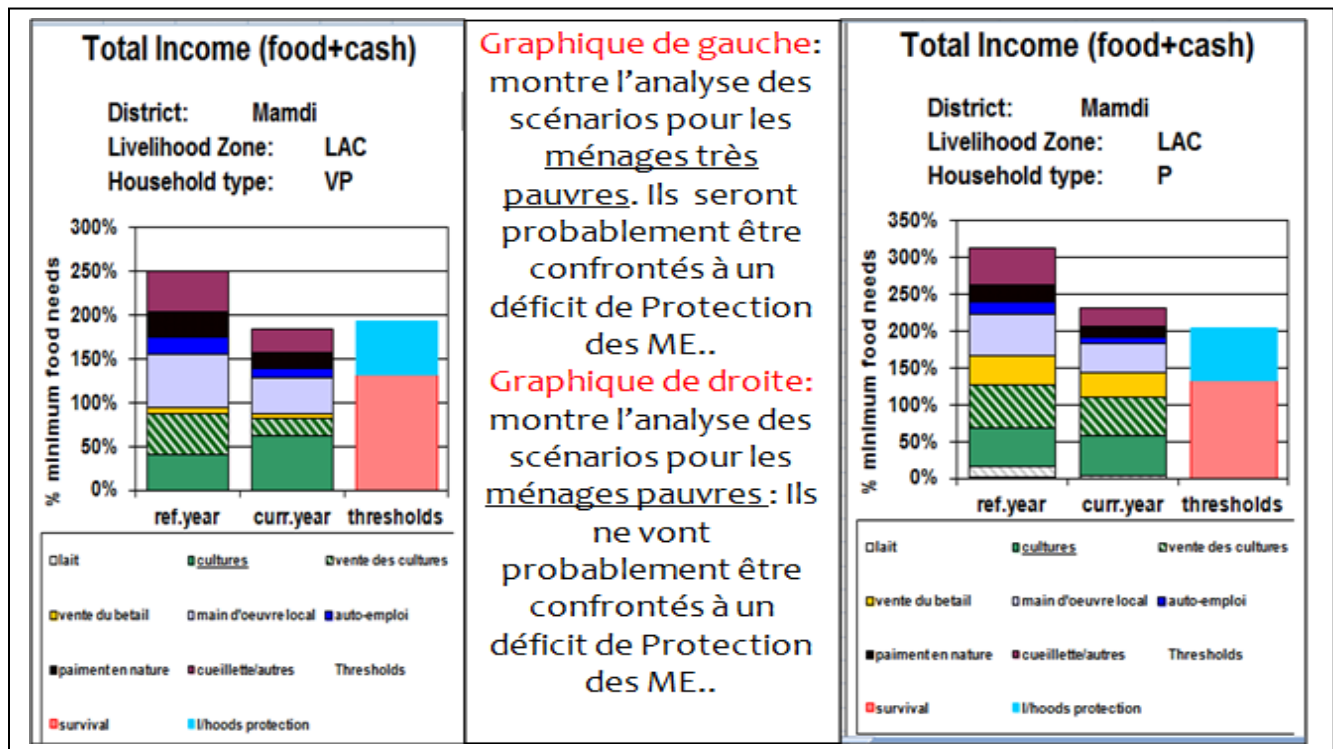
Malgré Les options possibles pour l'expansion de certaines sources de revenus, de nourriture et le transfert des dépenses non essentielles aux dépenses sur l'achat des denrées de base, les ménages très pauvres et pauvres d'Abtouyouur n'ont pas assez d'argent pour couvrir les dépenses de protection des moyens d'existence.

### 3.2.2. Zone agropastorale et pêche de Lac (TD08 : Zone agropastorale et pêche)

Le profil de Lac couvre le département de Mandy qui, selon le découpage administratif actuel, s'est subdivisé en trois départements : Mandy, Fouly et Kaya.

Les graphiques ci-dessous, présentent l'analyse des résultats pour les ménages très pauvres de la zone agropastorale et pêche. Les ménages très pauvres, seraient confronté à un léger de déficit de protection de moyen d'existence d'environ 6% mais pas de déficit de survie. Cependant, les ménages pauvres de cette zone, ne seraient pas en déficits de survie et ni de protection de moyen d'existence.

Graphique 5 : zone agropastorale et pêche de Lac (Département de Mandy)



L'insécurité a perturbé les circuits commerciaux de la zone. L'une des conséquences est la baisse de prix de bétail (bovins -18%, chèvre -10% et mouton -10%) ; il est important de signaler que ces prix se sont améliorés par rapport à l'analyse de février. L'interdiction de la pêche au lac a impacté négativement le revenu tiré de cette activité : une baisse d'opportunité de 40% et de prix 21%.



Une concurrence des mains d'œuvre locale a été observée. Ceci est du surtout aux afflux massifs des retournés et réfugiés. Cette concurrence de main d'œuvre a engendré une baisse d'opportunité de travaux champêtre (-20%), de paiement en nature (-40%) et de construction (-15%). L'opportunité de l'auto-emploi a baissé de 32% à cause de la rareté de matière pour le tissage de natte, de van, de panier etc. Tous ces facteurs seront à la base de ce déficit de protection de moyen d'existence des ménages très pauvres.

L'impact de ces chocs sur les sources de nourriture et de revenu des ménages très pauvres et pauvres sont consignés dans le tableau ci-dessous. Les stratégies d'adaptation de moindre coût sont prises en compte dans les changements observés ici.

**Tableau N°6:** Sources de nourriture et revenu de l'année de référence (AR) comparées à celles de l'année en cours (AC) et aux seuils (seuil de survie et de protection)

	TP			P		
	ref.year	curr.year	thresholds	ref.year	curr.year	Thresholds
TOTAL						
Survival			134%			134%
l/hoods protection			61%			71%
Lait	1%	0%		1%	1%	
vente du lait	0%	0%		16%	5%	
cultures	40%	62%		52%	54%	
vente des cultures	46%	21%		57%	51%	
vente du bétail	7%	4%		40%	34%	
main d'œuvre local	62%	42%		57%	40%	
auto-emploi	19%	11%		16%	9%	
paiement en nature	30%	18%		23%	14%	
cueillette/autres	47%	27%		50%	26%	
déficit: survie		0%			0%	
déficit: livelihoods protection		9%			0%	
total income	252%	185%		314%	233%	
			194%			205%

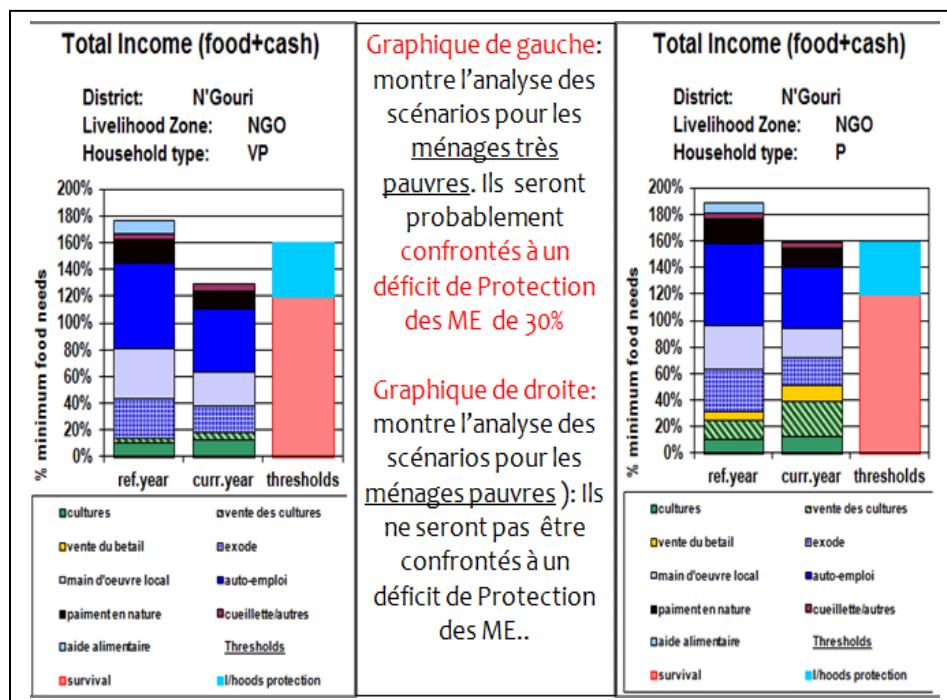
La contribution de main d'œuvre locale, auto-emploi, de paiement en nature et cueillette/pêche aux besoins énergétiques annuelles qui représentaient 62%, 19%, 30% et 47% chez les ménages très pauvres et 57%, 16%, 23% et 50% chez les ménages pauvres seront tombés respectivement à 42%, 11%, 18% et 27% et 40%, 9%, 14% et 26%.

Malgré les options possibles pour l'expansion de certaines sources de revenus, de nourriture et le transfert des dépenses non essentielles aux dépenses sur l'achat des denrées de base, les ménages très pauvres de Mandy n'ont pas assez d'argent pour couvrir les dépenses de protection des moyens d'existence. Par contre les ménages pauvres ont assez d'argent pour couvrir en même temps, les dépenses de denrées de base et de protection des moyens d'existence.

### 3.2.3. Zone agropastorale de Ngouri (TD05 : Zone centrale agropastorale)

Les graphiques ci-dessous, présentent l'analyse des résultats pour les ménages très pauvres et pauvres de zone agropastorale de Ngouri. Les ménages très pauvres, graphique de gauche seront probablement confrontés à un déficit de protection de moyens d'existence de 30%. Par contre les ménages pauvres ne seront pas confrontés à un déficit de survie et ni un déficit de protection de moyen d'existence.

Graphique 6: zone agropastorale de Ngouri (Département de Way/Sous Préfecture de Ngouri)



Cette situation est attribuée à : une baisse de revenu de l'exode en terme d'opportunité (-20%) et de prix (-29), une baisse de prix d'auto-emploi en terme d'opportunité (-20%) et de prix (-15) et la baisse en terme d'opportunité de paiement en nature (-25%), de construction (-37%) et petit commerce (-12%).

**Tableau N°7 :** Sources de nourriture et revenu de l'année de référence (AR) comparées à celles de l'année en cours(AC)et aux seuils (seuil de survie et de protection)

	TP			P		
	ref.year	curr.year	thresholds	ref.year	curr.year	thresholds
TOTAL						
Survival			120%			120%
l/hoods protection			40%			40%
Cultures	11%	13%		11%	13%	
vente des cultures	4%	6%		14%	26%	
vente du bétail	0%	0%		7%	12%	
Exode	29%	19%		32%	21%	
main d'œuvre local	38%	26%		32%	22%	
auto-emploi	64%	47%		62%	46%	
aide alimentaire	10%	0%		9%	0%	
paiement en nature	17%	13%		18%	14%	
cueillette/autres	5%	6%		4%	5%	
déficit: survie		0%			0%	
déficit: livelihoods protection		30%			0%	
total income	177%	130%		190%	160%	
			160%			160%

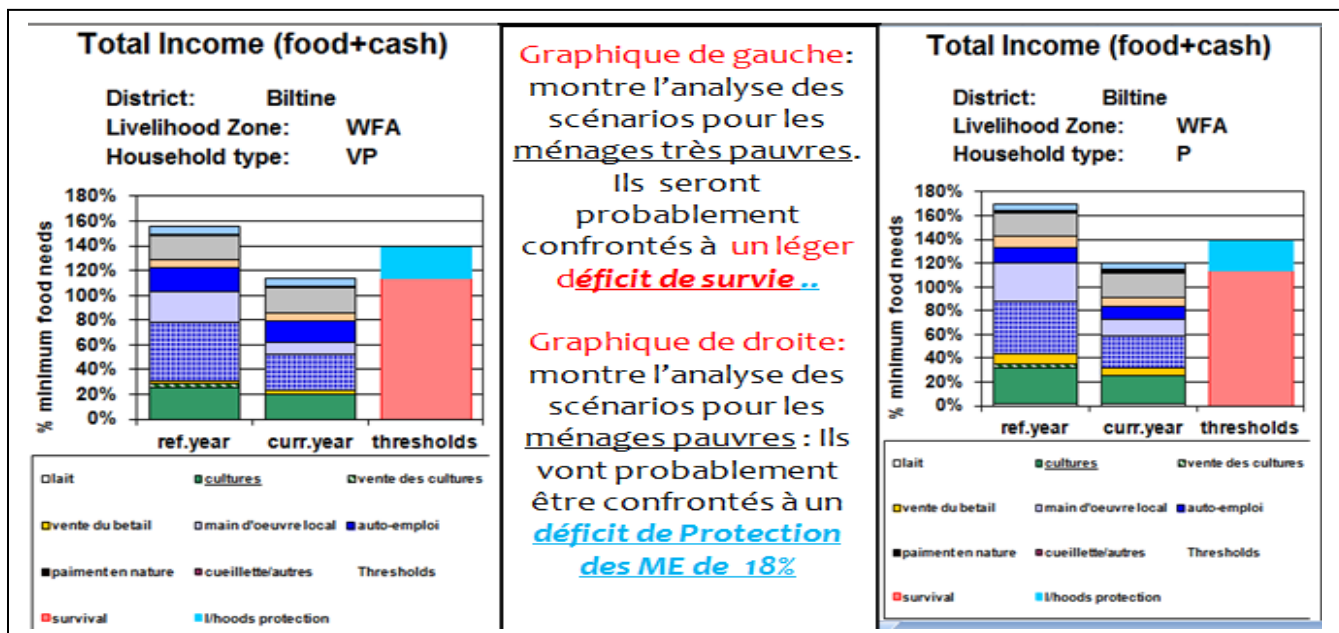
La contribution d'exode, de main d'œuvre locale, auto-emploi et paiement en nature aux besoins énergétiques annuelles qui représentaient respectivement 29%, 38%, 64% et 17% chez les ménages très pauvres et 32%, 32%, 62% et 18% seront tombé respectivement à 19%, 26%, 47% et 13% chez les très pauvres et 21%, 22%, 46% et 14% chez les pauvres.

Malgré Les options possibles pour l'expansion de certaines sources de revenus et de nourriture et le transfert des dépenses non essentielles aux dépenses sur l'achat des denrées de base, les ménages très pauvres de Ngouri n'ont plus assez d'argent pour couvrir les dépenses de protection des moyens d'existence. Par contre les ménages pauvres ont assez d'argent pour couvrir en même temps, les dépenses en denrées de base et en protection des moyens d'existence.

### 3.2.4. Zone agropastorale de Biltine (TD07 : Zone de transhumance)

L'analyse des résultats pour les ménages de la zone agropastorale de Biltine révèle que Les ménages très pauvres (27% de la population), graphique de gauche, sont susceptibles de faire face à un très léger déficit de survie de 1%. Par contre, les ménages pauvres (23% de la population), graphique de droit seront confronté un déficit de protection de moyens de subsistance de 18%.

Graphique 7 : zone agropastorale de Biltine (Département de Biltine)



Cette situation est attribuée à des baisses : de la production du sorgho (-39%) et du mil (-32%) due surtout à l'installation tardive et l'arrêt précoce de pluies; du revenu de l'exode en terme d'opportunité (-29%) et de prix (-10%) ; des envois des immigrants (-25%) ; de l'auto-emploi en terme d'opportunité (-25%) ; de construction en terme d'opportunité (-30%) et de prix (-33%), petit commerce (-20%) et de prix de bétail (-34% ovin, -18% caprin et -36% bovin).

La baisse de revenu tiré de l'exode, des envois des immigrants et de la vente de bétail est du surtout à l'insécurité dans les pays voisins (Lybie, Soudan et Nigéria). Celle de l'auto-emploie s'explique par la restriction de la vente de bois de chauffe et à cela s'ajoute la distance.

L'impact de ces chocs sur les sources de nourriture et de revenu des ménages très pauvres et pauvres sont consignés dans le tableau ci-dessous. Les stratégies d'adaptation de moindre coût sont prises en compte dans les changements observés ici.

**Tableau N°8 :** Sources de nourriture et revenu de l'année de référence (AR) comparées à celles de l'année en cours(AC) et aux deux seuils (seuil de survie et de protection de moyens d'existence)

TOTAL	TP			P		
	ref.year	curr.year	thresholds	ref.year	curr.year	thresholds
Survival			115%			115%
l/hoods protection			25%			24%
Lait	0%	0%		2%	2%	
Cultures	26%	21%		30%	24%	
vente des cultures	3%	0%		3%	0%	
vente du betail	3%	3%		9%	6%	
dons/versements	19%	21%		19%	20%	
Exode	47%	29%		45%	27%	
main d'œuvre local	24%	10%		32%	14%	
auto-emploi	19%	17%		12%	11%	
petit commerce	7%	6%		10%	8%	
aide alimentaire	6%	6%		5%	5%	
paiement en nature	1%	1%		1%	1%	
cueillette/autres	0%	0%		2%	2%	
déficit: survie		1%			0%	
déficit: livelihoods protection		25%			18%	
total income	156%	114%		171%	121%	
			139%			139%

Malgré la consommation de quantité de céréales vendues, la production agricole qui couvrait 26% de besoins énergétiques annuels chez les ménages très pauvres et 30% chez les ménages pauvres en année de référence est tombée respectivement à 21% et 24%. La part de revenu tiré de l'exode, main d'œuvre locale, l'auto-emploi qui représentait respectivement 47%, 24% et 19% pour les ménages très pauvres et 45%, 32% et 12% pour les pauvres en année de référence est tombée à 29%, 10% et 17% pour les très pauvres et à 27%, 14% et 11% pour les pauvres.

Malgré Les options possibles pour l'expansion de certaines sources de revenus et de nourriture pour ces ménages et le transfert des dépenses non essentielles aux dépenses sur l'achat des denrées de base, les ménages très pauvre de Biltine n'ont plus assez d'argent pour couvrir les 2100kcal/pers/jour ; par contre les pauvres arrivent à couvrir les 2100kcal/pers/jour mais, ils n'ont pas assez d'argent pour assurer les dépenses de protection des moyens d'existence.

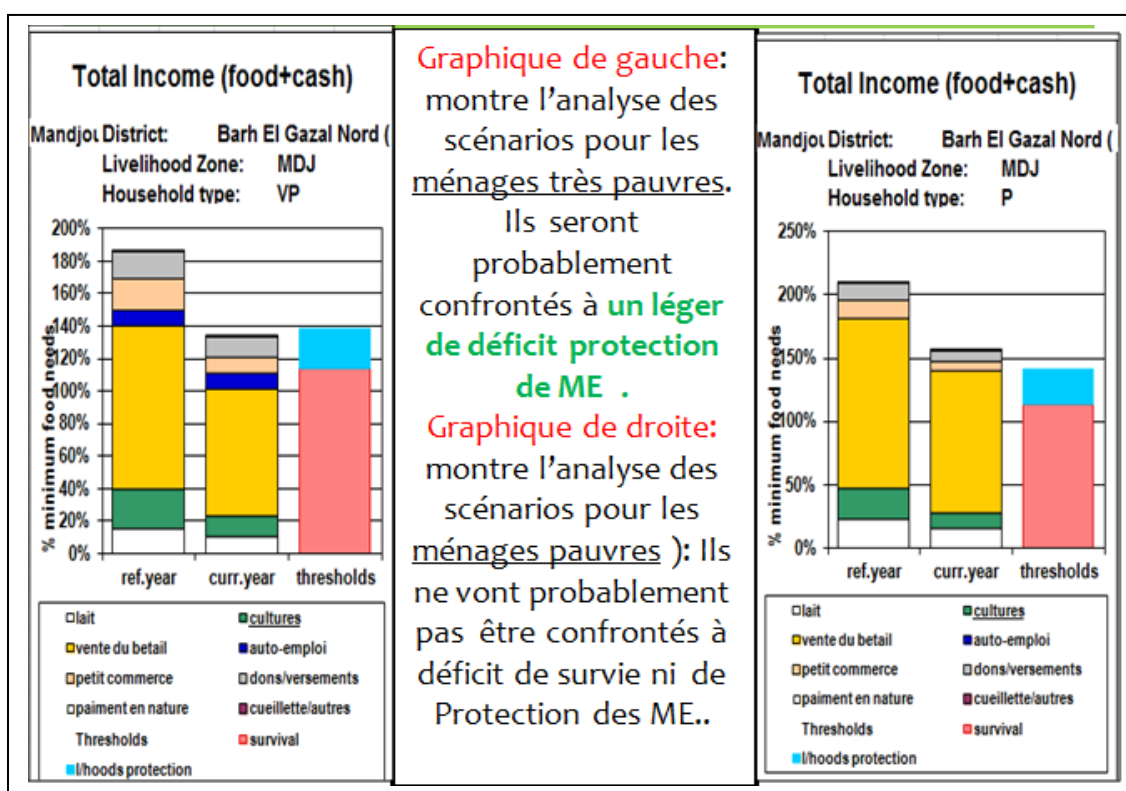
### 3.2.5. Zone pastorale Mandjoura (TD07 : Zone de transhumance) ;

Le profil de la zone agropastorale de Mandjoura à dominance pastorale couvre une partie du département de BEG Nord (sous-préfecture de Mandjoura) et le département de Kanem.

- **Département de BEG Nord (Sous-préfecture de Mandjoura)**

Les graphiques ci-dessous, présentent l'analyse des résultats pour les ménages très pauvres et pauvres de zone agropastorale de la Sous-préfecture de Mandjoura. Les ménages très pauvres (21% de la population), graphique de gauche vont probablement être confrontés à un léger déficit protection de moyens de subsistance (4%) ; par contre les ménages pauvres (24% de population) graphique de droite ne vont probablement pas être confrontés à un déficit protection de moyens d'existence.

Graphique 8 : Zone pastorale de la Sous-préfecture de Mandjoura



La mauvaise répartition de pluies, les ennemis des cultures (sautereaux, animaux en divagation, oiseaux granivores) et la réduction des superficies emblavées par manque d'appui des partenaires en intrants a occasionné une baisse de 45% de la production de mil. Cette mauvaise pluviométrie a aussi impacté négativement le nombre de femelle lactantes (chamelle de -5% et vache de -10%) et la production journalière de lait (pour la chamelle de -30% et vache de -35%). A cela, s'ajoute l'insécurité dans les pays voisins (Nigéria, Lybie) qui a occasionné la baisse importante : de prix de bétail (-32% chameau, -24% bovin, -37% caprins et -24 ovins), le versement des exodants (de moitié) et le revenu tiré de petit commerce (-50%).

L'impact de ces chocs sur les sources de nourriture et de revenu des ménages très pauvres et pauvres sont consignés dans le tableau ci-dessous. Les stratégies d'adaptation de moindre coût sont prises en compte dans les changements observés ici.

**Tableau N°9 :** Sources de nourriture et revenu de l'année de référence (AR) comparées à celles de l'année en cours(AC) et aux deux seuils(seuil de survie et de protection de moyen d'existence)

TOTAL	TP			P		
	ref.year	curr.year	thresholds	ref.year	curr.year	thresholds
Survival			109%			109%
l/hoods protection			20%			21%
Lait	24%	10%		26%	11%	
vente du betail	134%	74%		131%	78%	
dons/versements	63%	29%		51%	21%	
cueillette/autres	0%	0%		1%	1%	
deficit: survie		0%			0%	
deficit: livelihoods protection		15%			19%	
total income	222%	115%		209%	111%	
			130%			130%

La contribution du lait à la couverture des besoins énergétiques annuels qui représentait 15% pour des très pauvres et 22% pour les pauvres en année de référence est tombée respectivement pour ces deux groupes à 10% et 13%. Le pouvoir d'achat des pasteurs a diminué avec la détérioration des termes de l'échange, malgré la baisse de prix de denrées de base, et à cela s'ajoute une baisse de revenu tirés des envois des immigrants (17% contre 13% et 13% contre 8% respectivement pour ménages très pauvre et pauvres) et de petit commerce (19% contre 10% et 15% contre 7% respectivement pour ménages très pauvre et pauvres).

L'option possible pour l'expansion des revenus en espèces pour ces ménages est la vente d'au moins d'une tête de plus de bétail sans toucher le noyau reproducteur. Malgré cette vente et le transfert des dépenses non essentielles aux dépenses sur l'achat des denrées de base, les ménages très pauvres de Mandjoura n'ont pas assez d'argent pour couvrir les dépenses de protection des moyens d'existence. Par contre les ménages pauvres ont assez d'argent encore pour couvrir les dépenses de protection des moyens d'existences.

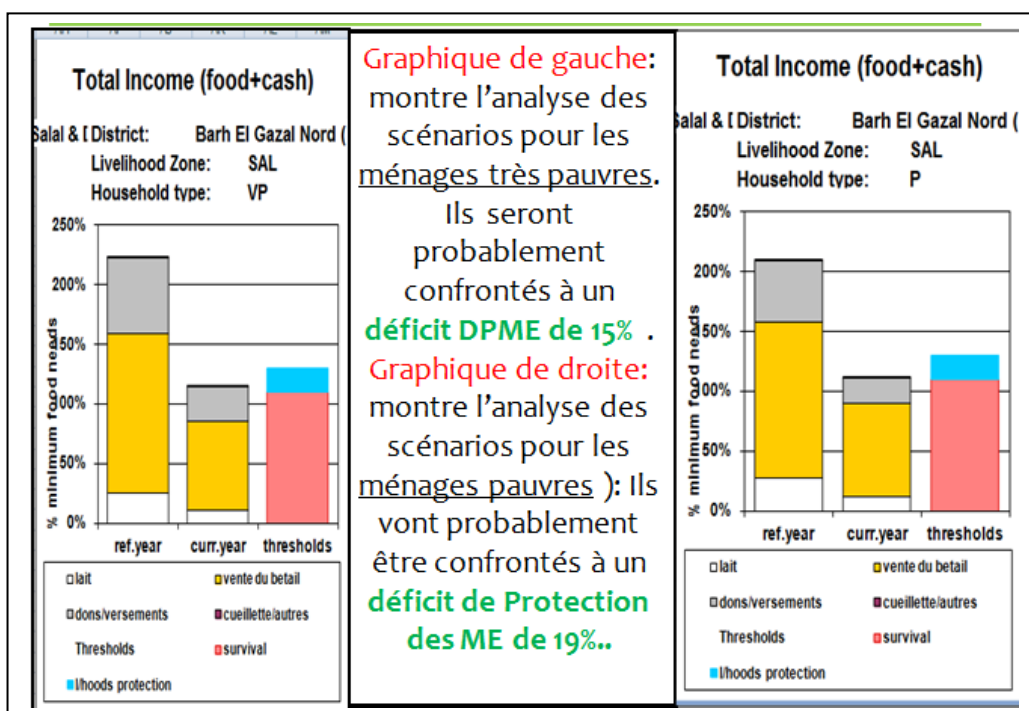
### 3.2.6. Zone pastorale de Salal, (TD 09 zone d'élevage camelin)

Le profil de la zone pastorale couvre le département du Nord Kanem et une partie de département de Barh El Gazal Nord (Sous-préfecture de Salal et de Dourgoulanga).

- **Département de BEG Nord**

L'analyse des résultats pour les ménages très pauvres et pauvres de la Sous-préfecture de Salal et de Dourgoulanga montre que les ménages très pauvres (22% de la population), graphique de gauche et les ménages pauvres (25% de la population), graphique de droite, sont susceptibles de faire face à un déficit protection de moyens de subsistance respectivement de 15% et 19%. Le déficit des ménages pauvres semble être plus élevé que celui des ménages très pauvres ; ceci s'explique par le fait que le choc principale est la baisse de prix de bétail et que les ménages pauvres dépendent plus de revenu tiré que les très pauvres. Cette situation devrait être pire, heureusement que les prix de bétail et de denrée de base évoluent dans le même sens.

Graphique 9 : Zone pastorale de Salal Département de BEG Nord (Sous-préfecture de Salal et Dourgoulanga)



L'installation tardive et l'arrêt précoce de pluies ont impacté négativement la reproduction (baisse nombre de femelle lactantes de chamelle de 20%), le rendement journalier du lait de -35% et le dont de lait « lana » de -35%. L'insuffisance et mauvaise qualité de pâturage, la présence de prédateurs et la vente inhabituelle due à la baisse de prix observées ces dernières années ont occasionnée une baisse de l'effectif de bétail précisément de dromadaire de 20% et petits ruminants de 25%. A cela s'ajoute la baisse de prix de bétail (-32% chameau, -37% caprins et -24 ovins) de versement des exodants de -60%, de petit commerce (-45%) dû à l'insécurité dans les pays voisins (Nigéria, Lybie).

L'impact de ces chocs sur les sources de nourriture et de revenu des ménages très pauvres et pauvres sont consignés dans le tableau ci-dessous. Les stratégies d'adaptation de moindre coût sont prises en compte dans les changements observés ici.

**Tableau N°10 :** Sources de nourriture et revenu (converti en énergie) de l'année de référence (AR) comparées à celles de l'année en cours (AC) et aux deux seuils (seuil de survie et de protection des moyens d'existence)

TOTAL	TP			P		
	ref.year	curr.year	thresholds	ref.year	curr.year	thresholds
Survival			110%			110%
l/hoods protection			24%			25%
Lait	24%	22%		26%	24%	
vente du bétail	134%	76%		131%	79%	
dons/versements	63%	30%		51%	25%	
cueillette/autres	0%	0%		1%	1%	
deficit: survie		0%			0%	
deficit: livelihoods protection		5%			7%	
total income	222%	128%		209%	128%	
			134%			135%



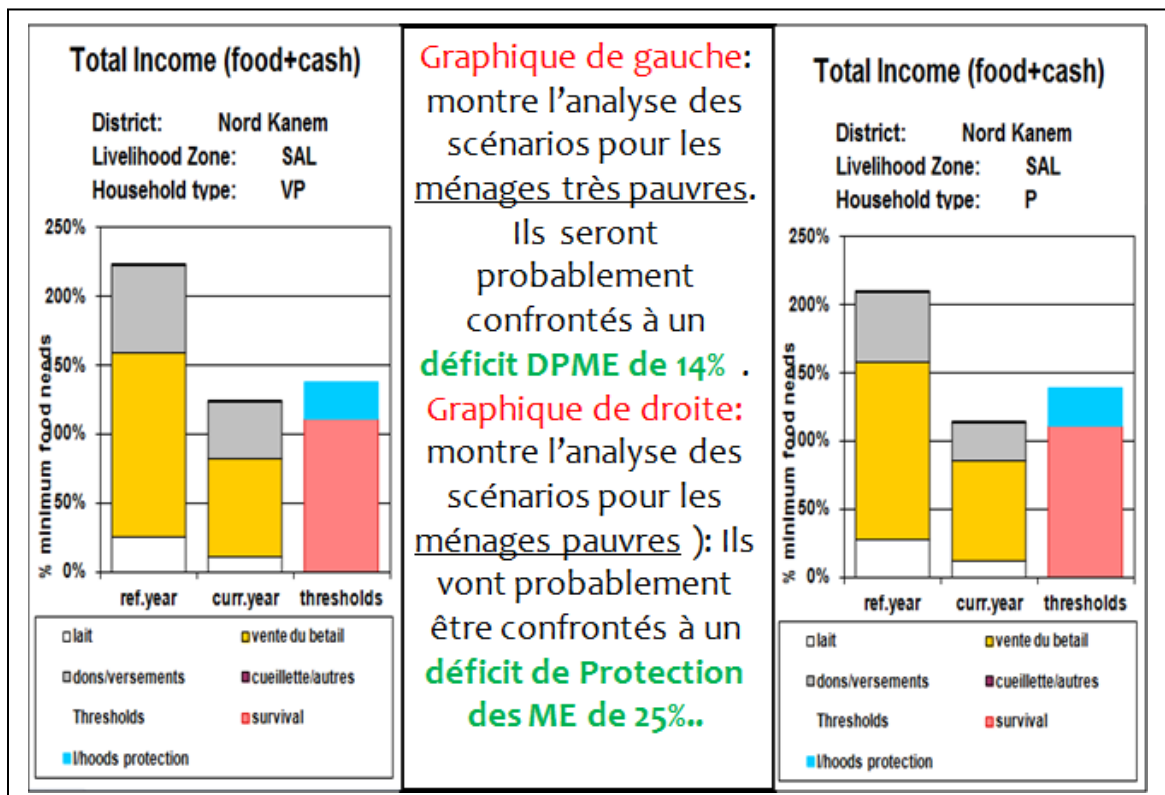
La contribution du lait à la couverture des besoins énergétiques annuels qui représentait 24% pour les ménages très pauvres et 26% pour les pauvres en année de référence est tombée respectivement pour ces deux groupes à 22% et 24%. Le pouvoir d'achat des pasteurs a diminué avec la détérioration des termes de l'échange, malgré la baisse de prix de denrées de base, et à cela s'ajoute une baisse de revenus tirés des envois des immigrants (63% contre 30% et 51% contre 25% respectivement pour ménages très pauvre et pauvres).

L'option possible pour l'expansion des revenus en espèces pour ces ménages est la vente d'au moins d'une tête de plus de bétail sans toucher le noyau reproducteur. Malgré cette vente et le transfert des dépenses non essentielles aux dépenses sur l'achat des denrées de base, les ménages très pauvres et pauvres de sous-préfecture de Salal et Dourgoulanga n'ont pas assez d'argent pour couvrir les dépenses en protection des moyens d'existence (déficit de protection de moyen d'existence).

- **Département de Nord Kanem**

Les graphiques ci-dessous, présentent l'analyse des résultats pour les ménages très pauvres et pauvres de zone agropastorale de Département de Nord Kanem. Les ménages très pauvres (22% de la population), graphique de gauche et les ménages pauvres (25% de population) graphique de droite vont probablement être confrontés à un déficit protection de moyens d'existence respectivement de 14% et 25%. Le déficit des ménages pauvres semble être plus élevé que celui des ménages très pauvres ; ceci s'explique par le fait que le choc principale est la baisse de prix de bétail et que les ménages pauvres dépendent plus de revenu tiré que les très pauvres. Cette situation devrait être pire, heureusement que les prix de bétail et de denrée de base évoluent dans le même sens.

Graphique 10 : Zone pastorale de département de nord Kanem





L'installation tardive et l'arrêt précoce de pluies ont impacté négativement la reproduction (baisse nombre de femelle lactantes de chamelle de 20%), le rendement journalier du lait de -35% et le dont de lait « lana ».

L'insuffisance et mauvaise qualité de pâturage, la présence de prédateurs et la vente inhabituelle due à la baisse de prix observées ces dernières années ont occasionnée une baisse de l'effectif de bétail précisément de dromadaire de 20% et petits ruminants de 25%. A cela s'ajoute la baisse de prix de bétail (-46% chameau, -33% caprins et -32 ovins) de versement des exodants (de moitié), de petit commerce (-45%) dû à l'insécurité dans les pays voisins (Nigéria, Lybie).

L'impact de ces chocs sur les sources de nourriture et de revenu des ménages très pauvres et pauvres sont consignés dans le tableau ci-dessous. Les stratégies d'adaptation de moindre coût sont prises en compte dans les changements observés ici.

**Tableau N°II:** Sources de nourriture et revenu de l'année de référence (AR) comparées à celles de l'année en cours(AC) et aux deux seuils(seuil de survie et de protection de moyen d'existence)

TOTAL	TP			P		
	ref.year	curr.year	thresholds	ref.year	curr.year	thresholds
Survival			110%			110%
l/hoods protection			27%			28%
Lait	24%	10%		26%	11%	
vente du bétail	134%	71%		131%	74%	
dons/versements	63%	41%		51%	28%	
cueillette/autres	0%	0%		1%	1%	
déficit: survie		0%			0%	
déficit: livelihoods protection		14%			25%	
total income	222%	123%		209%	113%	
			137%			138%

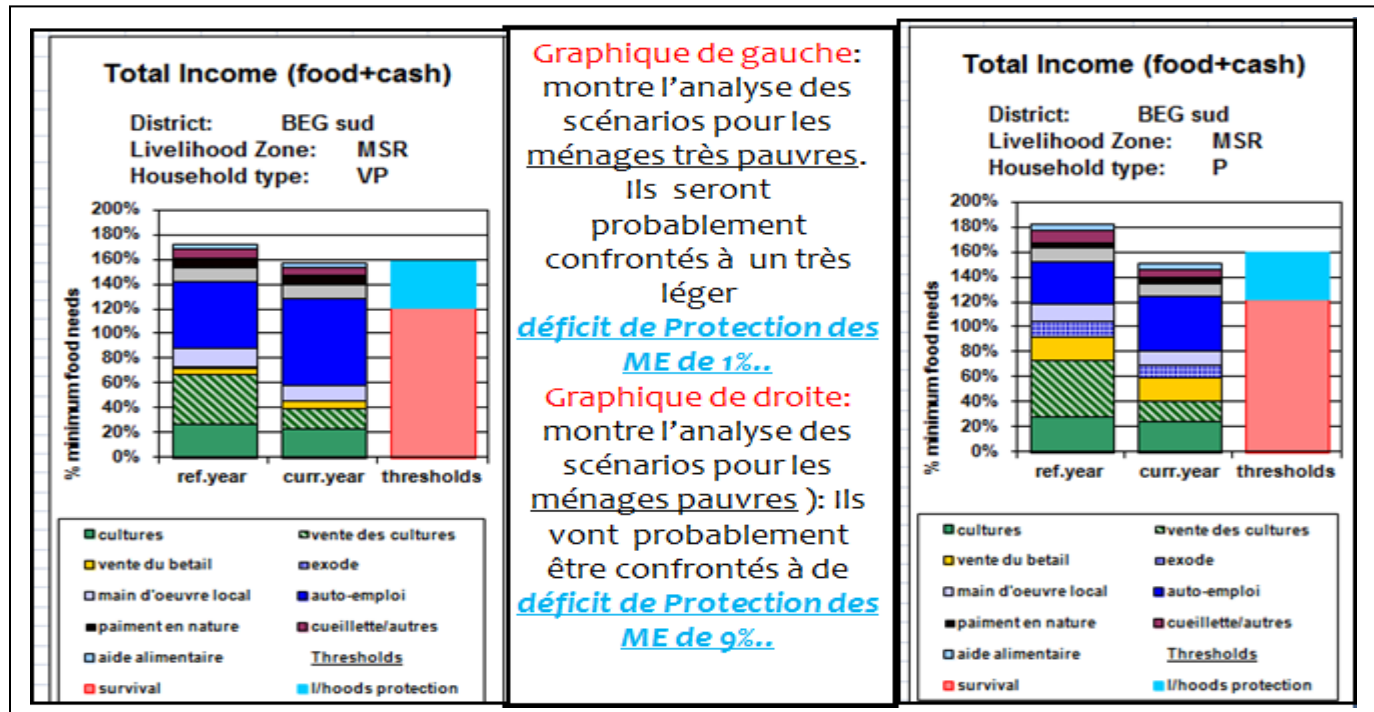
La contribution du lait à la couverture des besoins énergétiques annuels qui représentait 24% pour des très pauvres et 26% pour les pauvres en année de référence est tombée respectivement pour ces deux groupes à 10% et 11%. Le pouvoir d'achat des pasteurs a diminué avec la détérioration des termes de l'échange, malgré la baisse de prix de denrées de base, et à cela s'ajoute une baisse de revenu tiré des envois des immigrants (63% contre 41% et 51% contre 28% respectivement pour ménages très pauvre et pauvres).

L'option possible pour l'expansion des revenus en espèces pour ces ménages est la vente d'au moins d'une tête de plus de bétail sans toucher le noyau reproducteur. Malgré cette vente et le transfert des dépenses non essentielles aux dépenses sur l'achat des denrées de base, les ménages très pauvres et pauvres de Nord Kanem n'ont pas assez d'argent pour couvrir les dépenses de protection des moyens d'existence.

### 3.2.7. Zone agropastorale de Barh El Gazal Sud

Les graphiques ci-dessous, présentent l'analyse des résultats pour les ménages très pauvres et pauvres de zone agropastorale de département de Barh El Gazal Sud (BEG Sud). Les ménages très pauvres (16% de la population), graphique de gauche et les ménages pauvres (28% de population) graphique de droite vont probablement être confrontés à un déficit protection de moyens d'existence respectivement de 1% et de 9% mais pas à un déficit de survie.

Graphique 11 : Zone agropastorale du Département du BEG Sud



Ces déficits sont attribuable, surtout, à l'insuffisance d'appui en matériels et intrants agricoles par le Gouvernement et ses partenaires observé ces dernières années qui a impacté et pourrait impacter très négativement sur la production de cultures maraichères, (oignon -44%, gombo -31%, tomate -27%, etc.) et de maïs de 79%, le plus souvent semé en mai/juin irrigué au moins un mois avant d'être complété avec l'eau de pluies. Il est important de signaler que, malgré la baisse de la production, les prix de ces produits maraichers sont aussi en baisse. Ces déficits sont aussi attribuable à la baisse de prix de bétail (-11% bovins et -40% caprins), de revenu de l'exode en terme de prix (-13%) et d'opportunité (-25%), de revenu de main d'œuvre agricole en terme de prix (-25%) et d'opportunité (-25%), de versement des exodants permanents (-40%) et de petit commerce (-45%).

L'impact de ces chocs sur les sources de nourriture et de revenu des ménages très pauvres et pauvres sont consignés dans le tableau ci-dessous. Les stratégies d'adaptation de moindre coût sont prises en compte dans les changements observés ici.

**Tableau N°12:** Sources de nourriture et revenu de l'année de référence (AR) comparées à celles de l'année en cours(AC) et aux deux seuils(seuil de survie et de protection de moyen d'existence)

TOTAL	TP			P		
	ref.year	curr.year	thresholds	ref.year	curr.year	thresholds
Survival			122%			122%
l/hoods protection			37%			38%
Lait	0%	0%		1%	1%	
Cultures	26%	24%		27%	25%	
vente des cultures	41%	16%		45%	16%	
vente du betail	5%	6%		20%	19%	
dons/versements	11%	11%		11%	11%	
Exode	1%	1%		12%	9%	
main d'œuvre local	15%	13%		14%	11%	
auto-emploi	54%	70%		34%	44%	
aide alimentaire	4%	4%		4%	4%	
paiment en nature	7%	7%		4%	4%	
cueillette/autres	8%	6%		10%	7%	
deficit: survie		0%			0%	
deficit: livelihoods protection		1%			9%	
total income	173%	157%		183%	151%	
			159%			160%

Le revenu tiré de la vente de culture, surtout celle de l'oignon, 41% pour des ménages très pauvres et 45% pour les pauvres en année de référence est tombée pour ces deux groupes à 16% ; et à cela s'ajoute une légère baisse de revenu tirés des mains d'œuvres locales et de produits de cueillette.

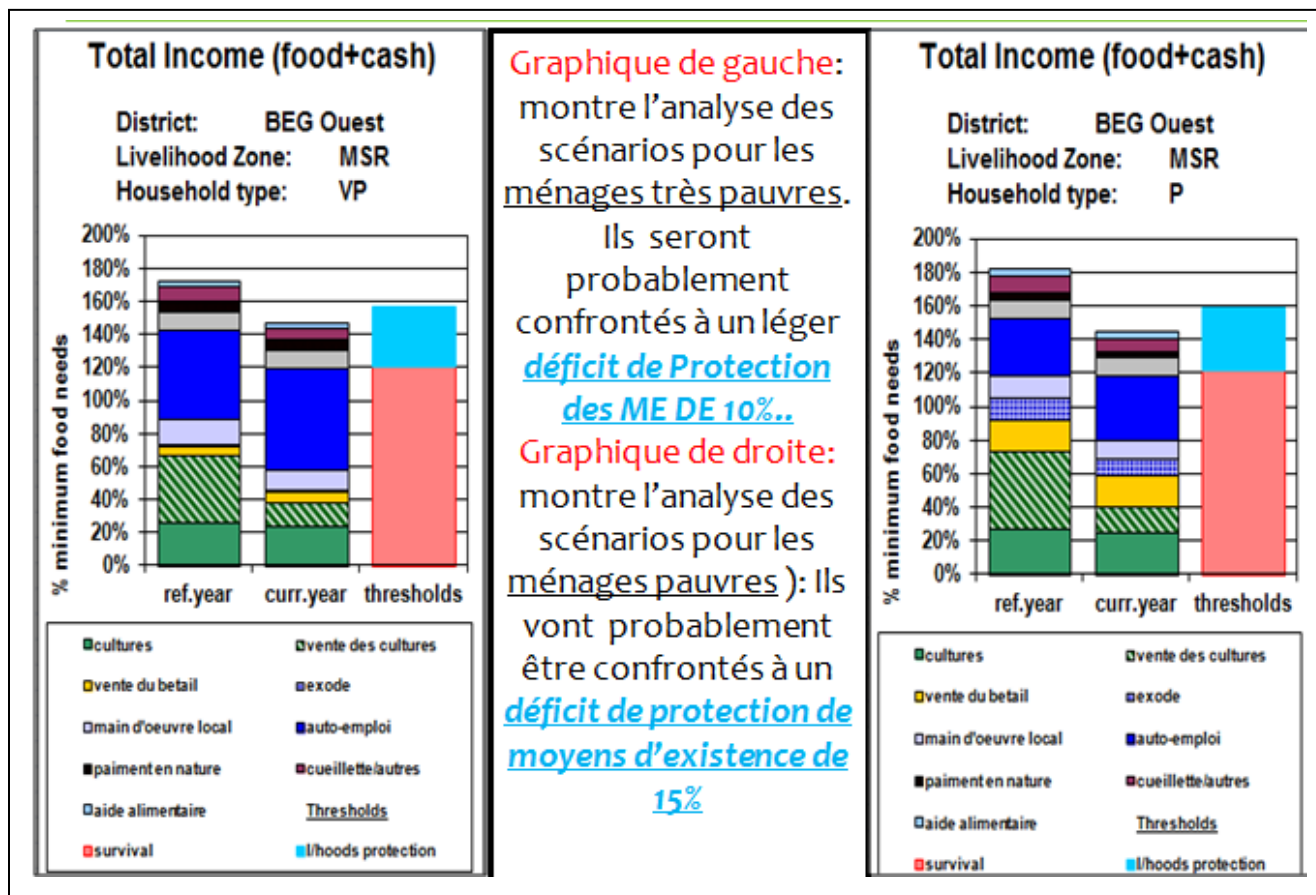
**Il important de signaler que l'augmentation de revenu (54% contre 70% en terme de nourriture équivalente) tiré de l'auto-emploie, surtout dû à la hausse des prix de plus de la moitié (67%) malgré la baisse d'opportunité de 30%, a permis aux ménages très d'amortir le choc ; ceci explique le faible déficit de protection des moyens d'existence des ménages très pauvre de 1% contre 9% chez les pauvres.**

Malgré Les options possibles pour l'expansion de certaines sources de revenus et de nourriture pour ces ménages et le transfert des dépenses non essentielles aux dépenses sur l'achat des denrées de base, les ménages très pauvre et pauvres de Barh El Gazal sud n'ont plus assez d'argent pour couvrir les dépenses de protection des moyens d'existence.

### 3.2.8. Zone agropastorale de Barh El Gazal Ouest

Les graphiques ci-dessous, présentent l'analyse des résultats pour les ménages très pauvres et pauvres de zone agropastorale de département de Barh El Gazal Ouest. Les ménages très pauvres (16% de la population), graphique de gauche et les ménages pauvres (28% de population) graphique de droite vont probablement être confrontés à un déficit protection de moyens d'existence respectivement de 10% et 15%.

Graphique 12 : Zone agropastorale du Département du BEG Ouest



Insuffisance d'appui en matériels et intrants agricoles par le Gouvernement et ses partenaires observé ces dernières années a impacté et pourrait impacter très négativement sur la production de cultures maraichères, (oignon -43%, gombo -51%, tomate -51%, etc.) et de maïs de 73%, le plus souvent semé en mai/juin irrigué au moins un mois avant d'être complété avec l'eau de pluies. Il est important de signaler que, malgré la baisse de la production, les prix de ces produits maraichers sont aussi en baisse. Ces déficits sont aussi attribuable à la baisse de prix de bétail (-11% bovins et -40% caprins), de revenu de l'exode en terme de prix (-13%) et d'opportunité (-25%), de revenu de main d'œuvre agricole en terme de prix (-25%) et d'opportunité (-20%), de versement des exodants permanents (-40%) et de petit commerce (-45%).

*L'impact de ces chocs sur les sources de nourriture et de revenu des ménages très pauvres et pauvres sont consignés dans le tableau ci-dessous. Les stratégies d'adaptation de moindre coût sont prises en compte dans les changements observés ici.*

**Tableau 13 :** Sources de nourriture et revenu de l'année de référence (AR) comparées à celles de l'année en cours(AC) et aux deux seuils(seuil de survie et de protection de moyen d'existence)

TOTAL	TP			P		
	ref.year	curr.year	thresholds	ref.year	curr.year	thresholds
Survival			121%			122%
l/hoods protection			36%			37%
Lait	0%	0%		1%	1%	
Cultures	26%	24%		27%	25%	
vente des cultures	41%	15%		45%	16%	
vente du bétail	5%	6%		20%	19%	
dons/versements	11%	11%		11%	11%	
Exode	1%	1%		12%	9%	
main d'œuvre local	15%	12%		14%	11%	
auto-emploi	54%	61%		34%	38%	
aide alimentaire	4%	4%		4%	4%	
paiement en nature	7%	7%		4%	4%	
cueillette/autres	8%	6%		10%	7%	
déficit: survie		0%			0%	
déficit: livelihoods protection		10%			15%	
total income	173%	148%		183%	145%	
			158%			159%

Le revenu tiré de la vente de culture et de main d'œuvre locale en terme de nourriture équivalant qui étaient respectivement 41% et 15% pour des très pauvres et 45% et 14% pour les pauvres en année de référence sont tombés respectivement pour 15% et 12% pour les très pauvres et 16% et 11% pour les pauvres ; et à cela s'ajoute une légère baisse de revenu tirés de cueillette/autres.

Malgré Les options possibles pour l'expansion de certaines sources de revenus et de nourriture pour ces ménages et le transfert des dépenses non essentielles aux dépenses sur l'achat des denrées de base, les ménages très pauvre et pauvre de Barh El Gazal Ouest n'ont plus assez d'argent pour couvrir les dépenses de protection des moyens d'existence.

#### IV. RESUME DES RESULTATS PAR RAPPORT AUX DEUX SEUILS

ZEM Code	description ZME	Baseline/dep artements	Groupes de richesse	% Population	Periode de Deficit	Deficit de survie	Deficit PME
TD05	Zone centrale agropastorale	Mangalmé	TP	18%	Octobre - Septembre	19%	19%
			P	25%	Mars à Septembre	13%	19%
			M	28%		0%	%
			N	29%		0%	0%
		Guera	TP	18%	Oct- Mars et Aout-Sept	0%	14%

				P	25%	Septembre	0%	6%		
				M	28%		0%	0%		
				N	29%		0%	0%		
			Abtouyou	TP	18%	Oct- Mars et Aout-Sept	0%	18%		
				P	25%	Aout-Sept	0%	13%		
				M	28%		0%	0%		
				N	29%		0%	0%		
			Batha Est	TP	18%	Oct- Mars et Juil-Sept	4%	19%		
				P	25%	Juil-Sept	0%	18%		
				M	28%		0%	0%		
				N	29%		0%	0%		
			TD05	Zone centrale agropastorale	Dagana	TP	19%		0%	0%
						P	23%		0%	0%
						M	31%		0%	0%
						N	27%		0%	0%
					Haraze Albier	TP	19%		0%	0%
P	23%					0%	0%			
M	31%					0%	0%			
N	27%					0%	0%			
TD05	Zone centrale agropastorale	Fitri	TP	25%		0%	0%			
			P	23%		0%	0%			
			M	26%		0%	0%			
			N	26%		0%	0%			
TD05	Zone centrale agropastorale	Way	TP	20%	Dec - Avril et aout - Sept	0%	30%			
			P	29%		0%	0%			
			M	33%		0%	0%			
			N	19%		0%	0%			
TD05	Zone centrale agropastorale	Barh El Gazal Ouest	TP	16%	Avril et Juin à Septembre	0%	10%			
			P	28%	Avril et Juin à Septembre	0%	15%			
			M	31%		0%	0%			
			N	25%		0%	0%			
		Barh El Gazal Sud	TP	16%	Juillet - Septembre	0%	1%			
			P	28%	Août-septembre	0%	9%			
			M	31%		0%	0%			
			N	25%		0%	0%			

TD05	Zone centrale agropastorale	Widi Bissam	TP	22%		0%	0%
			P	25%		0%	0%
			M	30%		0%	0%
			N	23%		0%	0%
TD05	Zone centrale agropastorale	Batha Ouest	TP	19%		0%	0%
			P	23%		0%	0%
			M	31%		0%	0%
			N	27%		0%	0%
TD06	Zone Est céréales et maraichage	Abdi	TP	21%		0%	0%
			P	24%		0%	0%
			M	31%		0%	0%
			N	25%		0%	0%
		Ouara	TP	21%		0%	0%
			P	24%		0%	0%
			M	31%		0%	0%
			N	25%		0%	0%
		Assougha	TP	21%		0%	0%
			P	24%		0%	0%
			M	31%		0%	0%
			N	25%		0%	0%
TD06	Zone Est céréales et maraichage	Kimiti	TP	22%		0%	0%
			P	28%		0%	0%
			M	26%		0%	0%
			N	24%		0%	0%
TD07	Zone de tanshumence	BEG Nord	TP	21%	Avril- Septembre	0%	4%
			P	24%		0%	0%
			M	27%		0%	0%
			N	28%		0%	0%
		Kanem	TP	21%	Avril- Septembre	0%	4%
			P	24%		0%	0%
			M	27%		0%	0%
			N	28%		0%	0%
TD07	Zone de tanshumence	Biltine	TP	27%	Fevrier- avril et Juillet -aout - septembre	1%	25%
			P	23%	Avril et Juillet - aout- septembre	0%	18%
			M	25%		0%	0%
			N	24%		0%	0%

TDO3	Zone sud central et céréales pluviales	Barh Signeka	TP	18%		0%	0%
			P	32%		0%	0%
			M	24%		0%	0%
			N	26%		0%	0%
TD01	Zone de culture de céréales et de rentes	Barh Sarah	TP	10%		0%	0%
			P	26%		0%	0%
			M	36%		0%	0%
			N	28%		0%	0%
TD09	Zone de culture ouasienne et de camelin	Nord Kanem	TP	22%	Juil-Sept	0%	14%
			P	25%	Juil-Sept et Jan à juin	0%	25%
			M	29%		0%	0%
			N	23%		0%	0%
		BEG Nord	TP	22%	Juil-Sept	0%	15%
			P	25%	Juil-Sept	0%	19%
			M	29%		0%	0%
			N	23%		0%	0%
TD08	Zone agropastorale et pêche	Mandy	TP	21%	Jan-Fevrier - Mars et Sept	0%	9%
			P	20%		0%	0%
			M	33%		0%	0%
			N	26%		0%	0%
		Fouli	TP	21%	Jan-Fevrier - Mars et Sept	0%	9%
			P	20%		0%	0%
			M	33%		0%	0%
			N	26%		0%	0%
		Kaya	TP	21%	Jan-Fevrier - Mars et Sept	0%	9%
			P	20%		0%	0%
			M	33%		0%	0%
			N	26%		0%	0%
TD02	Zone Rizicole	Tandjilé Est	TP	11%		0%	0%
			P	22%		0%	0%
			M	35%		0%	0%
			N	32%		0%	0%
		Tandjilé Centre	TP	11%		0%	0%
			P	22%		0%	0%
			M	35%		0%	0%
			N	32%		0%	0%



		Mayo Boney	TP	11%		0%	0%
			P	22%		0%	0%
			M	35%		0%	0%
			N	32%		0%	0%
TD01	Zone de culture de céréales	Mayo Dallah	TP	14%		0%	0%
			P	24%		0%	0%
			M	34%		0%	0%
			N	27%		0%	0%
		Kabbia	TP	14%		0%	0%
			P	24%		0%	0%
			M	34%		0%	0%
			N	27%		0%	0%
		Tandjilé	TP	14%		0%	0%
			P	24%		0%	0%
			M	34%		0%	0%
			N	27%		0%	0%
TD01	Zone de culture de céréales	Mandoul Occidental	TP	13%		0%	0%
			P	23%		0%	0%
			M	36%		0%	0%
			N	28%		0%	0%
		Mandoul Oriental	TP	13%		0%	0%
			P	23%		0%	0%
			M	36%		0%	0%
			N	28%		0%	0%

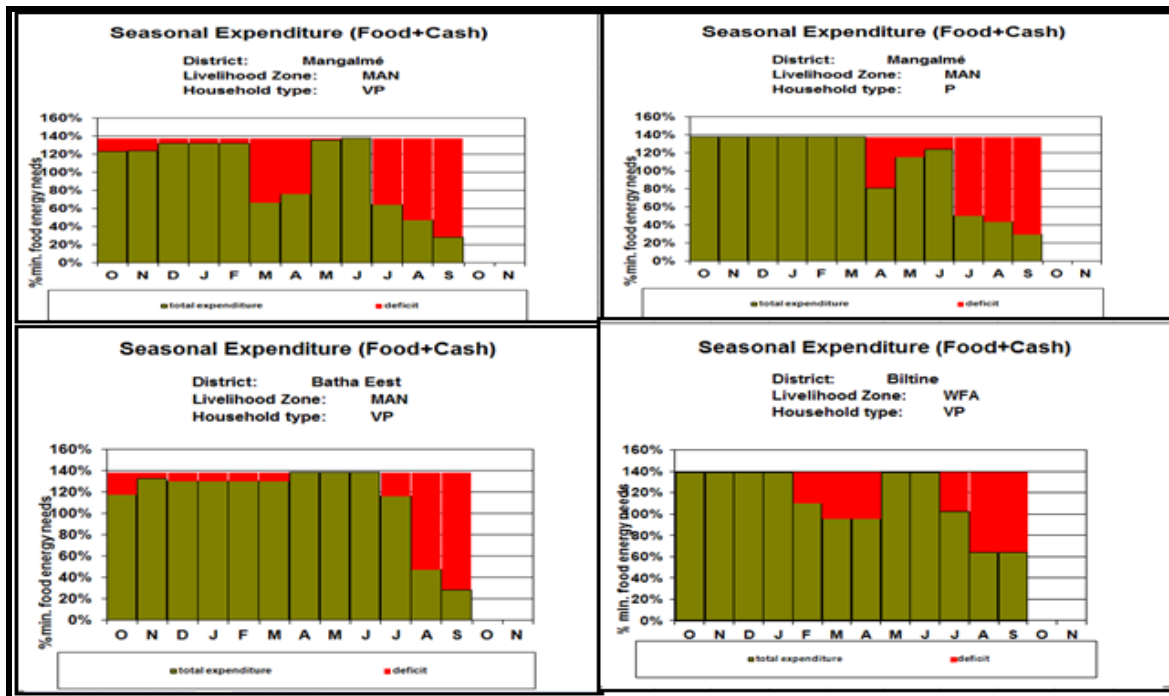
## V. SAISONNALITE DES DEFICITS

Les saisonniers de consommation / dépense ont été créés en combinant des informations sur le revenu total avec les données de calendrier saisonnier montrant où différentes sources de nourriture et d'argent sont disponibles.

Les graphiques ci-dessus montrent l'évolution projetée de la consommation / dépenses, par mois, de octobre 2017 à septembre 2018 pour les zones agropastorales. Les périodes où les ménages, n'ont plus assez d'argent pour couvrir en même temps, les dépenses en protection des moyens d'existence, sont indiquées en rouge.

Les résultats présentés ci-dessous suggèrent que les déficits de survie et de protection des moyens de subsistance des ménages très pauvres de la zone agropastorale de département de Mangalmé sont susceptibles de tomber dans la période de soudure (Octobre 2017 – Mai 2018 et Juillet – septembre 2018) ; par contre ceux des ménages pauvres de la même zone sont susceptibles d'avoir commencé de Mars à Septembre 2018.

Figure N°4 : saisonnalité des déficits :



## VI. OPTION DES REPONSES/RECOMMANDATIONS

### Difficultés

Même si la qualité de l'analyse semble améliorée, les analystes se heurtent le plus souvent à des difficultés suivantes :

- ✓ La non disponibilité de certaines données secondaires par rapport surtout aux années de références des profils ce qui limite le champ d'analyse sur ces paramètres clés ;
- ✓ Le non disponibilité des séries des données de cinq dernières années des prix de marchés de certaines zones des études a pour conséquence la limitation de la projection du prix de base ;
- ✓ Les données statistiques des cultures maraichères ne sont pas suivies dans certaines régions ;
- ✓ La non maîtrise de la méthode harmonisée de projection des prix des céréales de base au niveau national.

### CONCLUSION

D'une manière générale, l'atelier s'est déroulé dans de bonnes conditions avec une participation active de la part des partenaires qui ont pris part à l'atelier. Et il est à constater que les résultats de cette analyse sont très sensibles à la variation de prix des aliments de base et de bétail. De ce fait dans les mois à venir une surveillance attentive des prix des céréales par rapport à l'évolution des sources de revenus est essentielle pour comprendre la situation de ménages cette année et être en mesure d'anticiper.

D'autres scénarios peuvent être analysés si des informations supplémentaires deviennent disponibles ou si les décideurs voudraient comprendre la vulnérabilité à différents types de chocs